



LEZ OBAMBI  
ENTREPRENEUR CONGOLAIS



www.adiac-congo.com

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3274 DU 21 AU 27 JUILLET 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## MUSIQUE

### Doudou Copa parle de son incarcération et de son nouvel album

De retour à Brazzaville, après son incarcération de six mois ferme en France, l'artiste musicien congolais Doudou Copa dit de Mi-Amor, président de l'orchestre éponyme, a donné une conférence de presse le 19 juillet. Commentant les péripéties de son emprisonnement, il a annoncé la sortie d'un single au titre aguicheur « Loba », déjà sur le marché depuis le 18 juillet, en attendant un album complet en préparation.

LIRE PAGE 8



## ARTISANAT

### Des sculpteurs congolais aiguisent leur talent en Chine

Guynel Emma Massengo, Brice Landry Massengo et Beni Darno Mouanga Nkodia ont participé, du 17 juin au 15 juillet à Zhejāng, en Chine, aux échanges de création de sculpture sur bois, dans le cadre de la mise en œuvre du protocole d'exécution de l'accord de coopération culturelle signé en 2016 à Beijing. Revenus au Congo il y a quelques jours, ils évoquent une expérience extraordinaire ayant permis la réalisation de neuf sculptures à travers l'objectif de l'atelier qui visait « de faire renaître le bois en sculptant sur la souche ».



Les trois artistes

## SOCIÉTÉ

### Les motos-taxis prennent la route

Ce mode de transport n'est pas nouveau car bien des villes, même les plus nanties en infrastructures de transport urbain, ont développé des services de taxis-motos. Si son succès est soutenable sur le facteur gain de temps, face aux embouteillages parfois monstres, à Brazzaville comme dans les villes du Congo où le business se développe, les taxis-motos ont plutôt choisi d'opérer là où la route fait défaut, en lieu et place de taxis et bus incapables de franchir ces zones inaccessibles.

LIRE PAGE 6

## LOGICIEL

### Wortis, l'outil de gestion pour PME créé par un Congolais

La caisse enregistreuse intelligente a été développée par l'entreprise de logiciels Wortis, créée par le Congolais Lez Obambi, 34 ans. Composée d'un équipement matériel faisant office de caisse enregistreuse et d'une suite d'applications, l'outil de gestion répond aux besoins de mobilité et de contrôle des chefs d'entreprise.

LIRE PAGE 9



## CÉLÉBRATION

Les 40 ans de micro de Djo Pambou PAGE 3

## ÉDITORIAL

Jakarta

PAGE 2



## Éditorial

### Jakarta

On aurait pensé à la capitale de l'Indonésie, sur la côte nord-ouest de l'île de Java. Ici, nous parlons plutôt de la nouvelle génération des motos-cyclistes, d'élégance citadine, économique et finalement pas si cher. Nous n'avons surtout pas l'intention d'en faire une publicité gratuite. Cependant, mû par l'intérêt de jeter un regard sur la place que tiennent ces motos Jakarta désormais dans le transport urbain, il apparaît légitime de creuser sur ce phénomène à double visage.

D'abord parce que ces deux-roues, transformées par des jeunes en taxi-moto, tentent de réguler, dans plusieurs quartiers de Brazzaville et d'autres municipalités, la question de transport urbain et surtout d'inaccessibilité des zones impraticables. Ensuite, parce que ce business qui s'affermi davantage, avec le cortège de risques qu'il revêt, il convient d'alerter sur sa réglementation.

Si les habitants des zones privées de routes bitumées saluent l'arrivée de ce mode de transport, au-delà de ses fantaisies de coût, ils déplorent en même temps l'indolence de l'Etat qui tarde à aménager les voies d'accès à leurs quartiers. En attendant, les motos Jakarta poursuivent leur aventure là où taxis et bus n'ont pas droit de cité.

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

### 12 milliards FCFA

C'est le budget exercice 2018 en produits de la Congolaise de gestion de loterie (Cogelo)

## Proverbe africain

Qui t'a donné, ne fut-ce qu'un peu, t'a épargné de voler »

## LE MOT

### CHEVAL DE TROIE

En informatique, le cheval de Troie est un programme malveillant qui, dissimulé à l'intérieur d'un autre programme en apparence inoffensif (par exemple un jeu ou un petit utilitaire), exécute des opérations nuisibles à l'insu de l'utilisateur. Généralement, le cheval de Troie donne un accès à l'ordinateur sur lequel il est exécuté en ouvrant une porte dérobée.

## IDENTITÉ

### SACHA

Sacha est un prénom masculin d'origine grecque, dont la tendance actuelle est en hausse. Il provient du grec alexein, « repousser, défendre » et Andros « homme, ennemi » d'où sa signification « défense de l'humanité ». Sacha est donc la forme russe du prénom Alexandre. Le signe astrologique qui lui est associé est Verseau. Les Sacha fêtent le 30 août.

## La phrase du week-end

« Définissez le succès avec vos propres termes, atteignez-le avec vos propres règles et construisez une vie que vous êtes fiers de vivre »



Anne Sweeney

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire générale des rédactions:

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,  
Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués:  
Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé,  
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba,  
Firmin Oyé  
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,  
Josiane Mambou Loukoulou,  
Rock Ngassakys  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
ÉDITION DU SAMEDI :  
Quentin Loubou (Coordination)  
Duryl Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,  
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaine Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,  
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto  
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngoni

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhas

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :  
Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
www.lesdepechesdebrazzaville.com  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél. : (+242) 05 532.01.09  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## CÉLÉBRATION

## Djo Pambou fête ses 40 ans de micro à Pointe-Noire

Les auditeurs de Radio Congo, notamment ceux de plus de 40 ans, se souviendront toujours de sa belle voix et de sa célèbre émission «Samedi na Brazza» qui n'a jamais disparu de la grille des programmes de cette chaîne nationale et dont il est le créateur.

Par James Golden Eloué

Djo Pambou, désormais admis à la retraite, fête le 29 juillet à Pointe-Noire, ses 40 ans devant le micro. C'est la preuve que depuis son départ à la retraite, il n'a jamais rompu avec son second métier. Ce chroniqueur culturel et sportif comptait parmi les voix les plus essentielles de «Radio Congo». Celui qui a marqué la radio de son empreinte avant d'être admis à la retraite a su rebondir à Pointe-Noire où il continue à animer les émissions musicales ou culturelles à «MCRTV-Ponton FM». Sa passion qui date, en effet, de 40 ans.

Au cours de la célébration, il a retenu des activités sportives et culturelles, deux domaines qui lui ont permis de s'imposer très vite comme l'un des meilleurs animateurs de l'époque. La célébration des 40 ans devant le micro débutera à 10 h, au Complexe sportif de Pointe-Noire, par un match de gala qui mettra aux prises l'équipe de l'Amunof aux anciens de V club Mokanda. « Je fais partie des vieilles gloires. L'Amunof, ce sont les

anciens joueurs de l'Etoile du Congo, Diables noirs, Cara, Patronage... C'est pratiquement une bonne sélection et les vieilles gloires de V club Mokanda. J'ai préféré choisir la vieille époque. C'est une bonne chose de se retrouver avant le concert du soir », a expliqué Djo Pambou, venu à Brazzaville pour finaliser les préparatifs. L'organisateur ne perd pas de vue sa première passion : la musique. Il clôturera sa célébration le soir par le concert des Makanda de Pointe-Noire, les Bantous de la capitale et des Tchivoumba, au Mess mixte de garnison. Expliquant le choix de ces orchestres, il a déclaré : « Les Bantous de la capitale, c'est parce que j'ai beaucoup fait pour la musique congolaise. J'ai été cité parmi les présidents de cet orchestre. Quant au groupe Les Makanda, il s'agit d'un orchestre qui ne joue que les vieilleries à Pointe-Noire que j'ai beaucoup aidé dans mes émissions. Les Tchivoumba, par contre, sont un groupe tradi- moderne ». Dans un

premier temps, Djo Pambou avait voulu placer la célébration de ses 40 ans de micro sous le patronage du vice-Premier ministre. Mais pour des raisons de calendrier, Firmin Ayessa ne sera pas présent, a-t-il regretté. « La manifestation était sous le patronage du vice -Premier ministre, Firmin Ayessa. C'était mon chef de programmes à l'époque, directeur de la radio quand j'ai commencé. Voilà pourquoi j'avais pensé à lui », a-t-il indiqué.

En dehors donc du vice-Premier ministre, d'autres invités de marque sont attendus : le colonel Rémy Ayayos Ikounga qu'il a côtoyé dans l'AC Léopards; l'ancien directeur de «Radio Congo», Pascal Mongo Slim; le chroniqueur culturel et sportif, Ghislain Joseph Gabio; et bien d'autres. « Les 40 ans devant le micro, ça se fête », a rappelé Djo Pambou. « Je demande le soutien des autorités car fêter, ce n'est pas facile avec la conjoncture actuelle. Aidez moi pendant que je suis encore vivant, parce



Djo Pambou, ancien chroniqueur culturel et sportif à «Radio Congo» /Adiac

que quand je partirai, tout ce qui pourra être fait après moi sera nul, je ne verrai rien du tout. Les louanges après ma mort ne serviront à rien », a souligné celui, qui dans sa carrière de journaliste, n'a reçu aucune distinction.

## Reconversion professionnelle réussie

Djo Pambou est un militaire de formation (béret rouge) qui a évolué à la base militaire. « Après la base, je me suis intéressé au micro par l'intermédiaire de quelqu'un que j'adorais beaucoup, Jean Bruno. Quand je l'écoutais, je me disais pourquoi ne pas faire comme lui un jour », a-t-il témoigné. Il fait ses débuts au micro dans l'émission des Forces armées congolaises de l'époque, «Combat-

tant rouge», animée par un autre militaire, le défunt Georges Embana. Il est ensuite détaché au ministère de l'Information avant d'intégrer «Radio Congo» où il crée la grande émission «Samedi na Brazza» avant d'être invité par Germain Bisset à rejoindre le service des Sports. « C'est plutôt Germain Bisset qui a demandé que je vienne aux sports, parce qu'au niveau de l'armée, j'animais la rubrique sportive de 'Combattant rouge', s'est-il souvenu. Au service des Sports, les auditeurs de «Radio Congo» se rappellent que jusqu'à sa retraite, outre l'animation de «Samedi na Brazza», il retransmettait en direct les matches de football et d'autres disciplines telles le handball en langue kituba.

## MUSIQUE

## L'artiste congolais Rado présente «Joli soir»

Le clip du nouveau single contenu dans l'album «Indian», en préparation, a été officiellement lancé à Brazzaville, le 13 juillet, lors d'une conférence de presse animée dans un hôtel de la place.

Par Yannick Mamboundou-Likibi, stagiaire

Produit par la maison Eagle center que dirige Claudrick Miéré, «Joli soir» est le deuxième clip que Rado vient de mettre sur le marché après «La roue finit par tourner» qui figure dans le premier maxi single «Choix Eza te». Le titre «Joli soir», tel que formulé, laisse penser que l'artiste parle d'une soirée de rêve, d'un moment magnifique et inoubliable. Contrairement à cela, l'artiste parle plutôt d'une déception, peignant un tableau sombre de la vie amoureuse.

« A travers ce clip, j'ai voulu montrer le côté artistique de la déception. Ce n'est pas une manière de faire son apologie mais c'est une réalité déjà vécue par plusieurs amoureux », a déclaré Rado.

A côté de cette désolation, a-t-il estimé, il y a des déceptions qui sont bénéfiques pour l'homme et que l'on ne doit pas regretter.



Le musicien Rado lors de la conférence de presse critiques et suggestions. J'ai pris cela en compte et très bientôt, une réunion sera convoquée avec tous mes collaborateurs pour examiner les différents points soulevés », a-t-il assuré.

Par ailleurs, les critiques sur les performances de l'artiste ont constitué l'un des temps forts de la conférence de presse. Selon les intervenants, il est trop tôt de sortir ce nouveau clip dès lors que le précédent, notamment «La roue finit par tourner», paru en juin dernier, n'a pas obtenu assez de vues sur YouTube.

Satisfait des remarques qui lui ont été faites et de l'attention que le public lui accorde, Rado a remercié les différents intervenants. « Je vous remercie tous pour vos

## Parfait Young en concert à Brazzaville

L'artiste musicien, compositeur, interprète et guitariste livrera un concert le 25 juillet, à l'Institut français du Congo (IFC).

Par Rude Ngoma (stagiaire)



Young lors d'un concert à Pointe-Noire

Parfait Young revient sur la scène de la Cafet de l'IFC. L'on se souvient encore de ses magnifiques prestations du 18 février 2017 et du 19 juillet de la même année au cours desquelles il a fait voyager le public avec le contenu riche de ses chansons.

Artiste polyvalent et multi style, il est connu pour sa musique chaude, belle et toujours tournée vers la recherche. C'est un artiste congolais plongé dans la musique depuis plusieurs décennies. Outre la rumba, il fait également du jazz, du rock et un peu du tradimoderne.

Ce concert sera une occasion pour lui de poursuivre la promotion de

son maxi single «Akawè», lancé officiellement le 25 mai dernier sur toutes les plates-formes de téléchargement.

Avec son groupe, l'artiste promet un spectacle digne de ce nom et vise la conquête du monde extérieur. « Le grand combat que j'ai, c'est à l'extérieur. D'autres productions scéniques au niveau national vont venir mais pour le moment, nous sommes tous focalisés vers la promotion en ligne », a-t-il dit dans une interview.

Signalons que cet artiste est un habitué de la scène. Il a déjà fait la première partie des concerts de Werrason et Magic System à Brazzaville.



## PRODUCTION AGRICOLE

# Auguste Itoua à la tête du Cpac

Le nouveau directeur général du comité inter-Etat des pesticides d'Afrique centrale (Cpac) a été nommé le 31 octobre 2017, au terme de la session extraordinaire de la conférence des chefs d'Etat de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), tenue à N'Djamena, en République du Tchad.

Par Lydie Gisèle Oko

Auguste Itoua est Congolais, expert et cofondateur du Cpac. Il a pris les rênes de cette structure après son installation le 22 décembre 2017, sous la présidence de la représentante résidente de la commission de la Cémac au Cameroun, Malaika Ndoumbé Ngolo. Le mandat est de cinq ans non renouvelable.

Le nouveau directeur général du Cpac a participé à toutes les mutations de cette institution spécialisée de l'Union économique de l'Afrique centrale à Brazzaville, en 2012. Il est ingénieur agronome de catégorie 1, hors classe, 1er échelon, formé en Union soviétique à l'Institut d'agriculture de Kichinev-Moldavie et à la Facul-

té de protection de végétaux de l'Académie agricole de l'Ukraine ainsi qu'à l'Ecole supérieure de mécanique industrielle de l'université du Bénin, au Togo.

A la tête du Cpac à peine sept mois à Yaoundé, au Cameroun, Auguste Itoua a servi son pays à la Fonction publique, à la présidence de la République, plus précisément à l'Inspection générale d'Etat. Il a géré certains projets en collaboration avec l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture.

L'ingénieur agronome a su renforcer ses connaissances à travers plusieurs stages et séminaires de formation dans son domaine (agronomie) partout dans le

monde. Il est auteur de plusieurs publications, articles scientifiques et rapports annuels.

Le directeur général du Cpac séjourne actuellement dans son pays natal en compagnie des membres de son institution. Sa visite de courtoisie dans les pays de la Cémac a débuté par le Cameroun, le Tchad, le Gabon avant de se rendre en Centrafrique puis en Guinée équatoriale. Cette tournée s'inscrit dans le cadre de la présentation de son institution auprès des autorités des pays de la Cémac. L'objectif est de sensibiliser les leaders paysans à l'utilisation des pesticides en cultures maraichères, mettre en place le comité national de gestion des



pesticides ainsi que la sécurisation à l'emploi de ces produits.

Autres activités : organiser des discussions avec les firmes phytopharmaceutiques qui devront vendre les produits de qualité, la formation des techniciens, la liste n'est pas exhaustive.

Le Cpac est un cadre d'intégration sous-régionale à caractère

scientifique. Il a pour objectif d'assurer dans les pays de la zone Cémac la coordination de la gestion des produits phytosanitaires afin de réduire à un niveau minimal les effets nocifs de ces pesticides sur la santé, l'environnement ainsi que l'exposition humaine et animal à ces produits.

## MUSIQUE

# Un titre en l'honneur de Mamoudou Gassama sur le marché du disque

Dévoilé par la chanteuse française Lady Lova et le rappeur franco-marocain Alrima, le clip «Mamoudou Gassama» rend un hommage musical au courageux Malien qui a sauvé un enfant à Paris, en escaladant la façade d'un immeuble.

Par Durlly Emilia Gankama



Rythmé aux sonorités afropop, le clip met en scène Lady Lova et Alrima dans un décor tamisé, dans lequel ils louent le courage de celui qu'ils qualifient de héros.

Avant ses deux artistes, l'acte mémorable posé par Mamoudou Gassama a été mondialement salué, notamment par le président français, Emmanuel Macron, qui l'avait reçu à l'Elysée en mai dernier. Il lui avait promis la nationalité française qu'il obtiendra d'ici à trois mois, selon le site du journal français « l'express.fr », compte tenu des différentes étapes du parcours administratif. Le jeune Malien a aussi été reçu, le 18 juin dernier à Bamako, par le président de son pays, Ibrahim Boubacar Keïta. Mamoudou Gassama a acquis une renommée mondiale après avoir fait acte de bravoure, en empêchant la chute d'un enfant du haut d'un immeuble du XVIIIe arrondissement de Paris, le 26 mai dernier. La scène, spectaculaire, a été filmée et abondamment partagée sur les réseaux sociaux.

Alors qu'il était sans papier, son exploit lui a valu de voir sa situation administrative régularisée. Le désormais surnommé Spiderman africain a également signé un contrat de dix mois à la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris pour y effectuer un service civique.

## EMULATION

# Evy Kinzonzi bénéficie d'un voyage aux Etats-Unis



L'élève Evy Kinzonzi entourée du promoteur de l'établissement, du conseiller politique de l'ambassade des Etats-Unis au Congo et du directeur de l'établissement

La meilleure élève de l'école internationale Espoir du pays a été récompensée à l'occasion de la cérémonie d'émulation qui a eu lieu, la semaine dernière, à Baongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville.

Par Bruno Okokana

Au bout de neuf mois d'un travail acharné, les meilleurs élèves des différents niveaux de l'école internationale Espoir du pays ont reçu des présents de la part de leur promoteur, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée en présence des inspecteurs du ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, ainsi que du représentant de l'ambassade des Etats-Unis au Congo. Du CP1 à la 4<sup>e</sup>, le premier de chaque niveau a reçu un prix de l'excellence plus une enveloppe. Un autre prix a été celui du cham-

pion de la dictée pour sa plume doré reçue par Olivia Brigitte. Le prix du meilleur élève a été raflé par Evy Kinzonzi.

En effet, depuis quatre ans que cet établissement existe, il ne cesse de réaliser des progrès tant dans l'encadrement des enfants que dans la coopération. Espoir d'un pays dans ce domaine comme son nom l'indique. A l'issue de la cérémonie, les élèves ont exprimé leur satisfaction de recevoir les diplômes d'excellence.

Pour le promoteur de l'école, le Dr Sylvère Roland Malonga, c'est un sen-

timent de satisfaction car le niveau des élèves est excellent, la moyenne de passage en classe supérieure étant fixée à 12/20. Cela met les élèves sur un niveau de travail élevé. « C'est une fierté pour moi, parce que l'école vient de nouer des partenariats en France avec le Centre national d'enseignement à distance, et avec des écoles américaines, surtout grâce à la coopération culturelle à travers le jumelage de Brazzaville et Chicago. Ce jumelage a permis à mon élève Evy Kinzonzi de bénéficier d'un voyage aux Etats-Unis », a déclaré le Dr Sylvère Roland Malonga.



## INTERVIEW

## Massein Pethas: « Nous voulons réconcilier les cinéastes congolais avec leur public »

Du 24 juillet au 2 août va se dérouler, à travers dix localités du pays, la deuxième édition de La caravane du cinéma congolais. A quelques jours du lancement de cette activité qui rendra hommage au premier cinéaste congolais, Sébastien Kamba, son promoteur nous en parle dans cette interview.

Propos recueillis par Sage Bonazebi

**Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) :** Cette année, la caravane du cinéma est à sa deuxième édition. Pensez-vous qu'une telle initiative peut booster ce cinéma au niveau local et international ?

**Massein Pethas (M.P.) :** De prime abord, je voudrais vous remercier pour l'intérêt que vous accordez au septième art congolais ainsi qu'à cette initiative « La caravane du cinéma congolais » que notre structure, PedroScopa, a mise en place. Projeter les films congolais de façon itinérante dans les villes et villages du Congo nous a semblé le meilleur moyen de susciter la passion nécessaire à la relance du cinéma au niveau local. Quant à l'international, nous pensons que cela va arriver quand nous aurons assez d'estime de la part des cinéphiles congolais.

**L.D.B. :** Combien de films avez-vous prévu diffuser durant ces jours et quelles sont les localités retenues ?

**M.P. :** Nous constituons, pour le moment, notre vidéothèque et nous pensons retenir une dizaine de films et en projeter en moyenne deux par localité. Pour cette deuxième édition, nous avons sélectionné onze localités, à savoir Madingou, Sibiti, Moussanda, Mindouli, Kintélé, Ignié, Ngo, Gamboma et Edou.

**L.D.B. :** Sillonner le Congo pour faire découvrir le cinéma congolais nécessite une logistique conséquente, comment vous vous y êtes pris ?

**M.P. :** Nous partons pour l'aventure, parce que nous sommes des aventuriers. Contrairement à ce que doivent se dire plusieurs personnes, nous ne disposons pas d'une

logistique conséquente et même de moyens de locomotion. Nous n'avons que notre témérité, notre passion et notre volonté de vouloir changer les choses

**L.D.B. :** Aujourd'hui, les télévisions locales ne diffusent presque plus les films congolais. A quoi cela est-il dû d'après vous ?

**M.P. :** En effet, rares sont les télévisions qui diffusent nos films, tout simplement parce que ce n'est pas gratuit. Mais au regard du faible budget dont disposent les télévisions, elles pourraient nous reverser ne serait-ce qu'un forfait à titre d'encouragement, étant donné que nous sommes prêts à faire des concessions malgré les investissements. Tout ceci pour une visibilité et pour que le secteur décolle.

**L.D.B. :** Selon vous, pourquoi les films congolais ne sont pas prisés et pas connus par le public ?

**M.P. :** Durant plusieurs années, le Congo n'a pas développé son cinéma, pendant que d'autres pays comme la RDC, la Côte d'Ivoire ou le Burkina Faso, pour ne pas citer le Nigeria, avaient adopté une démarche de promotion de leur industrie cinématographique. La conséquence immédiate de cette hibernation aujourd'hui est la prolifération des productions étrangères sur le marché congolais. Cela a eu un impact majeur dans nos habitudes. Le consommateur congolais se dit qu'une production locale doit forcément ressembler à celle du Nigeria, de la Côte d'Ivoire ou du Burkina Faso, oubliant que tout pays a sa culture, sa particularité et son originalité. À travers cette caravane, notre objectif premier est de réconcilier les cinéastes congolais avec leur

public d'abord. Un objectif que nos partenaires ont bien compris.

**L.D.B. :** C'est donc pour cela que le cinéma congolais peine à se développer ?

**M.P. :** Le cinéma congolais ne figure dans aucun programme du gouvernement. Le ministère de la Culture et des arts n'en fait pas une activité préoccupante. Les entreprises privées qui auraient pu sponsoriser nos films ne répondent jamais favorablement à nos demandes. Nous sommes livrés à notre triste sort. C'est ce qui justifie les multiples difficultés que nous rencontrons et cela ne favorise pas le développement de cette industrie. Mais nous osons croire que grâce à des initiatives telles « La caravane », les choses vont s'améliorer. C'est aussi pour cela que nous avons initié le Fonds Sébastien-Kamba (du nom du premier cinéaste congolais) qui nous permettra de recueillir l'argent nécessaire pour créer un fonds de soutien et de garantie pour que les banques nous accordent des crédits quand nous produisons nos films. C'est le Plan d'action du cinéma terre-à-terre que nous avons initié depuis le 1er juin dernier.

**L.D.B. :** Un dernier mot ?

**M.P. :** Je voudrais simplement remercier les personnes et administrations qui croient en ce projet et qui nous aident dans la manière du possible. Il s'agit de la mairie de Kintélé, des députés des localités retenues, la Coopération française à travers le consulat général de France de Pointe-Noire qui nous accompagnent depuis la première édition et l'ambassade du Venezuela.



## CE WEEK-END À BRAZZAVILLE

### À POTO-POTO

\*Spectacle- Djonson Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 21 juillet

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis rue Haoussa-rond-point Poto-Poto)

### À L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO (IFC)

\*Concert-Musique sacrée avec :

La sœur Belle Agniele

Considérée comme une des voix les plus charismatiques de la chanson chrétienne au Congo, la sœur Belle Agniele est un des membres fondateurs du groupe Le Rocher des Ages. Avec plusieurs productions musicales, notamment les albums « Conversion », « Temps de l'esprit » volumes 1 et 2 et un maxi-single « Ezo simba », elle a remporté six tam-tams d'or, deux sanza de Mfoa, le Prix d'excellence du ministère de la Culture et des arts et le Prix Célébrité Awards.

Et la sœur Bénie Chicane

Chanteuse de gospel, auquel elle ajoute folklore et musique moderne, elle a débuté sa carrière en 2008 avec un album de sept titres intitulé « Consolation ». Elle a remporté plusieurs récompenses, entre autres, le Premier prix du Femuc et le Prix du Meilleur spectacle aux Brazza Gospel Awards, 3e édition, en 2016.

Date : samedi 21 juillet

Heure : 19h00

Lieu : IFC

Entrée : 2000 FCFA

\*Samedi des petits lecteurs

Date : samedi 21 juillet

Heure : 10h 00

Entrée libre

Lieu : salle André-Gide (IFC)

Cinéma et littérature, deux univers associés pour susciter chez les plus petits une imprégnation du langage romanesque par certaines techniques cinématographiques. Lecture et images expliquées mais aussi projection d'un film sont au programme de la rencontre.

\*L'heure du conte

Date : samedi 21 juillet

Heure : 14h 00

Entrée libre

Lieu : IFC

Afin de permettre à tous, petits et grands, d'écouter ensemble de merveilleuses histoires, deux conteurs, Jules Ferry Moussoiki et Alexandre Mikouiza, vont nous faire voyager à travers des histoires tirées de leur vaste répertoire. Ils seront accompagnés par Zouber Aidara, marionnettiste burkinabé.

\*Concert- Les Bantous de la capitale

Date : dimanche 22 juillet

Heure : 16h 00

Lieu : Cafétéria de l'IFC

Entrée : 1000 F CFA

### A MTN MOVIES HOUSE

\*Avant-première- « SKYSCRAPER »

Date : samedi 21 juillet

Heure : 18h30

Entrée : 1000 F CFA (enfant -12 ans) et 3000 FCFA (adulte)

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)

Dimanche 22 juillet

Heure : 23h00

Entrée : 3000 FCFA

Lieu : salle de cinéma MTN Movies House (Plateau des 15 ans, Hôtel de la préfecture de Brazzaville)

### DANS LA SEMAINE À L'IFC

\*Débat d'idées- Les nouveaux cerveaux africains

Date : mercredi 25 juillet

Heure : 15h 00

Lieu : salle André-Gide

Entrée libre

\*Concert- Parfait Young

Date : jeudi 26 juillet

Heure : 19h00

Lieu : cafétéria IFC

Entrée libre

Bon chanteur et guitariste, Parfait Young est connu pour sa musique chaude, belle et toujours tournée vers la recherche. « Crooner », à l'aise dans les registres folk, rumba, rock et jazz, il a fait les premières parties des concerts de Werrason et Magic System à Brazzaville et collaboré avec Balou Canta, Luciana, Ferréol Gassackys, Mike G, Jacky Rapon et Rovias Adampt.





Des motards parqués au rond-point Mikalou à la tombée de la nuit

Dans leur parking situé dans le sixième arrondissement de Brazzaville, Talangai, au marché du lycée Thomas-Sankara et au rond-point Mikalou, on reconnaît quelques-uns d'entre eux aux dossards qu'ils portent et sur lesquels sont inscrits « Taxi-moto ».

Ces motocyclistes sont très sollicités par des clients qui entendent échapper aux embouteillages habituels de Brazzaville et ceux qui peinent à rejoindre leur domicile au moyen des bus. Le prix de la course varie entre 500, 1000 FCFA ou plus, selon la distance parcourue.

Outre le fait de répondre à cette nécessité, la plupart des motards affirment se convertir en conducteurs de « Jakarta », dans l'espoir de gagner leur vie. Les difficultés auxquelles ils font face, dans la recherche d'emplois pour certains et du gain au travers le business pour d'autres, constituent des sources de motivation pour ces conducteurs. Grâce à ce palliatif, ils tirent leur épingle du jeu.

Les hommes sont au premier rang des usagers de ces célèbres deux roues. Les femmes, quant à elles, sont un peu hésitantes.

### «Un moyen de transport inapproprié pour les femmes»

Dans notre quête d'informations pour cet article, nous avons endossé le rôle de la cliente. Alors que nous prenions place à bord, un monsieur s'approcha et nous dit: « Madame, c'est à moi de monter sur une moto, pas vous. Ce n'est pas un moyen de transport pour les femmes ». Cette réplique est l'une des plus courantes à Brazzaville. Elle se traduit également par le regard que certains ont sur ces quelques Congolaises qui l'empruntent. Outre ces propos et regards, c'est simplement par fierté que très peu de femmes usent de ce moyen de transport.

Autre raison de réticence, la peur. De nombreux accidents routiers causés par ces motos surnommées «Aide moi à mourir» engendrent une véritable crainte aussi bien des hommes que des femmes à Brazzaville. Craignant pour leur vie, beaucoup de Brazzavillois s'abstiennent des taxis-motos. L'équipement de ces motos, leur vitesse non maîtrisée par leurs conducteurs, le manque de respect du code de la

## TRANSPORT EN COMMUN

# Les taxis-motos prennent leur quartier à Brazzaville

Depuis un certain temps, les taxis-motos sillonnent les artères de la capitale. Pratiquée par un collectif de jeunes congolais, l'activité tente de répondre, selon ces motards, au besoin considérable de transport de la population vivant dans les quartiers difficiles d'accès.

Par Duryl Emilia Gankama

route et le mauvais comportement de certains d'entre eux découragent plusieurs clients. Il faut ajouter à cela, l'absence de texte réglementaire lié à ce moyen de transport. En effet, aucune mesure étatique ne reconnaît ou n'approuve l'activité exercée par ces motards dans le pays. Pour plus de disciplines, il serait souhaitable d'exiger le port du casque par le motard et le client mais aussi l'immatriculation de chacune de ces motocyclettes.

En attendant ces textes, les taxis-motos gagnent du terrain et sont actuellement le moyen de transport en commun le plus utilisé au quartier Jacques-Opangault. Les habitants de cette fraction n'ont pas le loisir de choisir leurs moyens de déplacement. Pour cause, les voies ne sont pas praticables pour tout type de véhicules.

Appelé du nom d'un ancien homme politique congolais des années 1950 et 1960, le quartier Jacques-Opangault est dans un enclavement total. Bordé à l'est de Brazzaville par les montagnes de Ngamakosso, à l'ouest par la rivière la Tsiémé et le quartier Nkombo-Matari, au nord par les montagnes de Massengo et le quartier Domaine, au sud par le quartier Mikalou, Jacques-Opangault, est au hit-parade des quartiers les plus dif-

ficiles d'accès à Brazzaville.

Pour s'y rendre, il faut user des qualités d'un athlète de 100 m ou bien accepter de se mouiller en trempant les pieds dans la rivière Mikalou. L'avenue des ambassadeurs, seule voie de circulation viable, n'est pas encore aménagée et électrifiée.

Avant les taxis-motos, des véhicules de particuliers dénommés «Coller la petite», pour la plupart de seconde main, étaient la seule alternative de transport pour les habitants de ce quartier. À défaut des surcharges, ces pick-up devaient dompter le sable qui entrave la circulation de plusieurs véhicules. À ce triste tableau, il faut ajouter l'insécurité grandissante. Certains témoignages font état de vols, braquages et attaques à mains armées avec, à la clé, des meurtres décriés.

### Même constat au quartier Domaine

Un peu plus loin, au quartier 906 Hypo maniang (domaine), dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville, des citoyens ont adopté la même démarche. À la place des motocyclettes, les conducteurs de ce secteur usent de véhicules des particuliers. Ils mettent à la disposition des clients des voitures 4x4 de diverses marques, afin de faciliter tant bien

que mal le transport des biens et personnes dans cette zone.

Là-bas aussi, les routes ne sont pas adéquates. Le sable et les courbes causés par les érosions mettent à mal les véhicules qui tentent d'arpenter cette zone. Au risque de voir leurs voitures abimées, les chauffeurs de bus n'empruntent pas cet itinéraire. Ceux qui acceptent de le faire ne se soucient pas de leurs véhicules et dépensent des sommes considérables en réparation, disent-ils.

Toutefois, sans ces chauffeurs de voitures personnelles, les habitants du quartier Domaine seraient eux aussi obligés d'emboîter le pas de ceux de Jacques-Opangault, c'est-à-dire user des qualités d'un athlète de 100 m pour contourner les courbes et dompter le sable. Au cas contraire, il faut déboursier 250, 300 ou 500 F CFA, pour avoir accès aux véhicules mis à disposition par ces chauffeurs.

Que ce soit à Jacques-Opangault ou au quartier Domaine, les habitants font face à de grandes difficultés de transport et d'insécurité. La plupart se demandent quelles sont les raisons qui font que les pouvoirs publics soient si désintéressés par le sort de ces quartiers et leurs habitants.

## COOPÉRATION CULTURELLE

# Trois jeunes sculpteurs congolais exhibent leur talent en Chine

Guynel Emma Massengo, Brice Landry Massengo et Beni Darno Mouanga Nkodia ont participé, du 17 juin au 15 juillet à Zhejiang, en Chine, aux échanges de création de sculpture sur bois, dans le cadre de la mise en œuvre du protocole d'exécution de l'accord de coopération culturelle signé en 2016 à Beijing.

Par Yvette Reine Nzaba

Les échanges se sont déroulés dans l'atelier de sculpture du grand maître provincial Liu Xiao Ping, sous la direction du bureau des relations avec l'extérieur, du ministère de la Culture et du tourisme de Chine, du département culturel et le centre culturel de la province de Zhejiang, l'académie des beaux-arts de Chine et l'atelier de sculpture sur souche de Liu Xia Oping. La rencontre avait pour objectif de promouvoir les échanges culturels et humains entre la Chine et l'Afrique ainsi que de réaliser les projets dans le domaine culturel qui s'inscrit également dans le cadre de l'application du plan d'action de Johannesburg 2016-2018 sur le Forum de coopération Chine-Afrique.

« Il s'agissait de permettre aux artistes africains de faire renaître le bois en sculptant sur la souche. Etant donné

que la souche est la racine principale de l'arbre et dans la souche, il y a une vie, c'est à celui qui est en face de la matière de ressortir la forme qui se cache dans la souche. Mon objectif était de mettre mon dynamisme, mon ouverture d'esprit, mes aptitudes dans mon travail », a expliqué Guynel Emma Massengo, chef de la délégation.

Guynel Emma Massengo est détenteur d'un baccalauréat série D. Au Congo, il a déjà participé à plusieurs expositions organisées aux centres culturels russe, américain, français et au Centre de conférence de Kintélé. Au niveau international, il a pris part à la deuxième édition des journées du textile au Bénin; au premier salon africain de l'artisanat traditionnel et d'art en Algérie; au festival de l'artisanat africain jeunesse et emploi



Massengo Brice Landry

au Burkina Faso; à la première édition du festival Katara africain et à la foire internationale du commerce à Bulawayo, au Zimbabwe.

Les trois artistes congolais ont été répertoriés par le ministère de la Culture. En Chine, ils ont réalisé neuf sculptures: l'étonnement et regret; la Reine sirène et l'émotion; la tête de l'éléphant; l'invitation; la tête africaine; le bec de lièvre et autres.

« Nous avons été conduits dans un atelier pour faire le choix du bois. On nous a présenté des souches pour faire ressortir la pensée qui s'y trouve. Nous avons démontré la manière dont nous



Mouanga Nkodia Beni

travaillons au Congo », a dit Brice Landry Massengo.

Responsable à l'atelier qui porte son nom, Brice Landry Massengo a participé à la décoration de l'hôtel Ledger, du Centre de conférence de Kintélé et autres immeubles de Brazzaville. Comme son collègue, il a déjà participé à de nombreuses expositions organisées au Congo, au Burkina Faso, en Algérie et au Zimbabwe.

Titulaire d'un baccalauréat série A4, Beni Darno Mouanga Nkodia a été formé par son défunt père. En Chine, il a taillé trois pièces: le bec



Massengo Guynel Emma

de lièvre, le masque africain et le chien.

Au total, cinq pays africains (Congo, Gabon, Côte d'Ivoire, RDC et Togo) ont participé aux échanges organisés sur le thème « La création de sculpture sur bois avec les artistes africains en 2018 ». À la fin des échanges culturels, tous les artistes ont reçu chacun un diplôme de participation. La Chine et le Congo, éloignés géographiquement, sont proches en matière d'échanges culturels. Les deux pays insistent pour donner une base d'égalité et de bénéfice mutuel à ces échanges, en vue de faire rayonner leur culture respective.



## LITTÉRATURE

## Deux romans abordent l'immigration

Le thème a toujours été une source d'inspiration particulière pour les auteurs. On se souvient du succès retentissant du premier roman de la Sénégalaise Fatou Diome, « Le ventre de l'Atlantique », qui traitait avec brio ce sujet.

Par Boris Kharl Ebaka

Que ce soit par le biais des guerres, des crises économiques ou encore des crises politiques, on voit que l'immigration est un sujet important très souvent abordé en littérature moderne. Elle l'est tout particulièrement ces derniers temps, puisque, par exemple, le décret anti-immigration du président américain, Donald Trump, a fait beaucoup de bruit et nourri un certain climat de peur en Amérique. Et que dire de l'Italie qui refuse d'accueillir sur ses côtes les migrants du monde entier ?

Tous ces drames de l'immigration ont toujours inspiré les auteurs qui, avec leur regard particulier, essaient d'analyser ou de faire passer des messages d'humanisme car divers amalgames sont faits à propos de certains groupes ou de certaines cultures. Nous avons sélectionné deux premiers romans d'auteurs féminins parus cette année qui ont pour but de rectifier l'image du migrant ou de tout simplement

réfléchir à nos sociétés à travers la fiction ou l'expérience d'un écrivain.

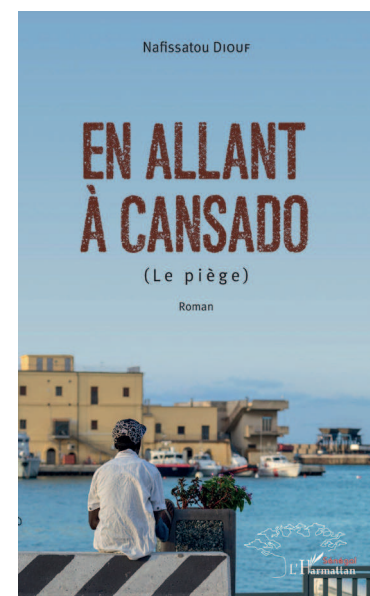
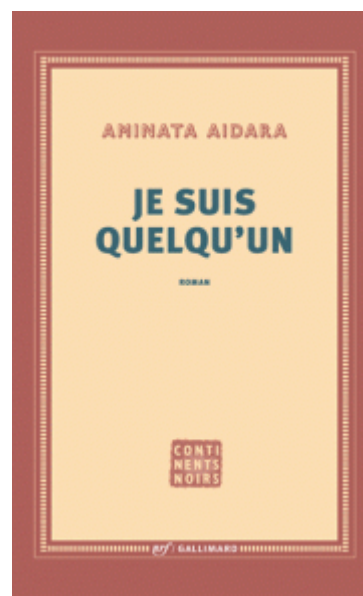
## Aminata Aidara

Le premier roman intitulé « Je suis quelqu'un », de l'italo-sénégalaise Aminata Aidara, paraîtra durant la rentrée littéraire de septembre dans la collection Continents noirs de Gallimard. Ce roman parle d'une famille éclatée entre la France et le Sénégal. Mais un jour de juin, le silence se rompt. Commence ainsi une quête de vérité où différentes voix se déploient. Celle de Penda, la mère, qui se livre dans un journal intime, et celle d'Estelle, sa fille, au travers de délires cathartiques. Face à elles, l'insaisissable Éric entretient le trouble avec ses promesses. A tour de rôle, les personnages démêlent les ficelles du temps et démasquent les injustices historiques qui façonnent nos vies intimes. Dans ce roman polyphonique, on traverse alors

les beaux quartiers dakarois, où des drames se consomment sans dépasser les haies des villas. On parcourt aussi les cités et les squats parisiens. Pour découvrir que ce qui semble à tous la ruine d'une famille est, en réalité, sa rédemption. La question cruciale de l'immigration est abordée avec subtilité et réalisme par l'auteure déjà primée en 2014 pour son recueil de nouvelles « La fille au cœur de papier ».

## Nafissatou Diouf

« En allant à Cansado » est le premier roman de la journaliste sénégalaise Nafissatou Diouf, paru aux Editions Harmattan Sénégal en mars 2018. Cette fresque sociale nous montre les différentes facettes de l'immigration de l'Afrique vers l'Europe. Cansado est le point du début du livre mais de sa fin aussi. Cité huppée et moderne dans la ville de Nouhadibou, en Mauritanie : clubs, courts, terrains de basket, dancing, piscines, loge-



ments somptueux. Et pourtant. Si y vivent paisiblement des expatriés européens aussi bien qu'africains, leurs employés de maison regardent la mer comme on regarde un chemin vers le Maroc et l'Espagne.

Car souvent, partir est synonyme de bonheur : c'est ce que disent ceux qui sont de l'autre côté de l'océan, n'est-ce pas ? Roman qui n'en est pas un, histoire qui en sont plusieurs, « En allant à Cansado » a un narrateur omniscient qui se glisse, comme une caméra, sur des villes sénégalaises, mauritaniennes, italiennes, pour nous offrir une vision panoramique, une grande fresque sociale, de l'immigration. L'auteure, Nafissatou Diouf, est journaliste, rédactrice en chef, maître de conférences, consultante pour la Francopho-

nie. Elle prend donc à cœur dans sa globalité et complexité ce fait social en collectant une série de situations différentes.

Pourquoi suivre le parcours des jeunes gens dans les bateaux ? Pourquoi stationner dans les centres de rétention, se faufiler à l'intérieur des logements des migrants, observer leur relation avec leurs enfants ? Tout cela sert à Nafissatou Diouf pour mener une étude documentaire mais également pour formuler une critique vis-à-vis des Etats africains aussi bien qu'européens. Ces deux romans mènent le lecteur à de nombreuses réflexions sur le thème parfois controversé de l'immigration, sur les choix difficiles de ceux qui, au péril de leur vie, choisissent de partir, et sur le regard de l'Occident envers les immigrants.

## LIRE OU RELIRE

## « L'Espoir est permis » de Richard-Gérard Gambou

Le romancier est l'historien du présent, écrivait Georges Duhamel. « L'Espoir est permis » est le tout premier recueil de nouvelles de l'écrivain congolais, décrivant avec un réalisme saisissant, à travers plusieurs fresques, les vilenies de l'Afrique contemporaine.

Par Aubin Banzouzi

Le livre compte en tout vingt nouvelles subdivisées en trois parties. Les récits relatés sur quatre-vingt-cinq pages plongent le lecteur dans une réalité morose des chroniques africaines. La page de couverture montre une iconographie de la carte d'Afrique rayée sous un sombre décor et une couleur jaune symbolisant le feu des guerres qui jalonnent l'histoire de ce continent. Le titre seul, écrit en blanc, marque le cri d'espérance étouffé comme un clin d'œil dans une atmosphère lugubre, inspirant la désillusion.

L'Espoir est permis est le regard critique, voire pessimiste du philosophe sur l'histoire actuelle du Congo en particulier et de l'Afrique en général. Dans la première partie intitulée « Les flamboyants saignaient », on y trouve sept nouvelles ayant en commun le thème de la mort.

Le livre commence par la nouvelle « Amours adolescentes », une idylle interrompue par l'empoisonnement de Paolo, l'amant d'enfance de Virginie. Paolo subit ce tragique sort à cause du refus qu'il oppose aux avances de la nouvelle jeune épouse de son père. On peut lire : « Cette femme fatale tenta de séduire en vain Paolo. Blessée dans son amour-propre, elle se vengea. Paolo mourut, empoisonné, pendant que son père était en mission en dehors du pays ». Dans la deuxième nouvelle, « Un gâchis », Dr Liwa Aponiyo, un cadre regagnant son pays après un long séjour d'études en France, est accueilli à l'aéroport par une explosion qui le conduit directement au trépas. « Mourir par amour », c'est le récit de deux jeunes amoureux qui meurent à la suite d'une explosion dans une salle de cinéma. « Filles sacrifiées », c'est la description de la psychose régnant dans un pays où des filles sont enlevées et mutilées pour ser-

vir dans les sacrifices occultes en vue d'une élévation en politique. La suite des nouvelles de cette première partie met en évidence la recrudescence de la violence et des crimes de guerre dans la société africaine actuelle, à cause de la quête du pouvoir au détriment du bonheur de la population.

La deuxième partie, « Le ciel versait des torrents de larmes d'argent », est la continuation des drames liés au temps de guerre et à d'autres sortes de mort insolite. Celle-ci comprend également sept nouvelles. « Noces de sang » et « Le chauffeur du ministre » peignent des scènes de tuerie pour des raisons d'intolérance ethnique et politique, mettant en relief l'urgence de la promotion du vivre ensemble et des droits de l'homme dans les nations africaines. A côté des crimes crapuleux, se mêle la fantasmagorie avec la narration des faits de sorcellerie imaginaires courant en Afrique noire.

La dernière partie comporte six nouvelles. Son titre correspond à un vers emprunté à la poésie de Jean-Baptiste Tati Loutard, dans « Les Racines congolaises » : « Et le feu jaillit pour une nouvelle invite à l'Espoir ». Dans la même verve prosaïque de Tati Loutard, relative aux « Chroniques congolaises », Richard Gambou perpétue son réalisme tragique en montrant par une peinture subtile des scènes qui révèlent les incidences de la misère morale et sociale sur la mortalité dans la plupart des pays africains. Ces « pays dits de merde » par le président américain, Donald Trump, pays où la mort côtoie impitoyablement la vie à travers des violences de tout genre.

A propos de l'auteur, Richard-Gérard Gambou est né en 1951 à Kimfiku (Mouyondzi, République du Congo). Ayant perdu son



père à l'âge de 6 ans, l'écrivain a été profondément marqué par cette absence. Il écrit pour que l'avenir de l'Afrique ne soit pas celui d'orphelins, de veuves et de veufs causés par des bavures humaines. Il a longtemps enseigné la philosophie à l'Université Marien-Ngouabi et s'est livré à l'écriture en embrassant plusieurs genres : essai, poésie, pièce de théâtre, récit et nouvelles.



## DOUDOU COPA DE MI AMOR

## « Je demande pardon à toutes les femmes »

De retour à Brazzaville après son incarcération de six mois ferme en France, l'artiste musicien congolais, président de l'orchestre éponyme, a donné une conférence de presse, le 19 juillet, au cours de laquelle il a présenté toutes ses excuses à la femme de façon générale.

Par Bruno Okokana

L'incarcération du musicien à la Maison d'arrêt de la Seine-Saint-Denis, Villepinte en France, le 14 décembre 2017, où il devait purger une peine de dix mois, a été au centre de la rencontre avec la presse mais également sa prochaine production scénique, le 11 août prochain.

S'agissant des faits qui ont causé son incarcération, l'artiste a dit toute la vérité à la presse. « J'avais un souci avec la justice. De tout temps, lorsque je venais au Congo, de retour en France, on me rappelait que j'avais un problème avec la justice et il me fallait répondre à toutes les convocations. Malheureusement, il arrivait des moments où ces convocations venaient alors que je suis au Congo et je manquais donc à certains rendez-vous avec la justice. C'est ainsi que lorsque j'arrive à Paris en décembre 2017, je suis interpellé par la police. En dépit de mes

explications, elle n'a voulu rien savoir. J'ai été donc incarcéré et suis resté en prison ferme pendant six mois. Présentement, je suis sorti et suis en totale liberté. »

A l'origine de ses démêlés avec la justice française, Doudou Copa de Mi-Amor a éclairé la lanterne de la presse. « C'était juste un problème d'incompréhension entre ma femme et moi avec laquelle nous avons deux enfants. En Europe, les choses sont différentes de l'Afrique. J'avais demandé à ma femme si elle ne pouvait pas me faire à manger mais elle m'invita à le faire moi-même. En tant que bantou, je n'avais pas supporté cela et je l'avais giflée. Or, en Europe, cela ne se fait pas. La justice m'a condamné. J'en profite pour demander pardon à toutes les femmes pour ce geste. C'est pourquoi j'ai choisi comme thème de mon concert du 11 août : « Doudou chante la femme », a expliqué l'artiste.

Certes, il a pour thème de prédilection la femme qu'elle honore toujours mais pour le 11 août, ce sera exceptionnel, parce que c'est un concert de « Mea-culpa ». Par ailleurs, ce concert symbolise également son grand retour sur scène après plus de six mois d'absence. A cette occasion, Doudou Copa de Mi-Amor va interpréter, pour toutes ces femmes, son nouveau single « Loba » ainsi que bien d'autres titres contenus dans ses différents albums.

Quant à son prochain opus tant attendu, intitulé « Sentimental », le président du groupe Doudou-Copa a précisé qu'il ne sortira plus car il a dorénavant un autre projet. C'est pourquoi, en attendant la venue de ce nouveau bébé, il a lancé un single intitulé « Loba » qui est disponible sur toutes les plates-formes de téléchargement. C'est un morceau qui était contenu dans l'album « Sentimental ».



L'artiste qui affirme et confirme être toujours inspiré avait prévu, au départ, trois titres pour ce maxi single « Sentimental » mais avec les circonstances qu'il a vécues, il a changé son projet dans un sens positif. Il a ajouté sur les trois chansons cinq autres, faisant du coup huit. Ce sont ces huit chansons qui constitueront le prochain album de Doudou Copa de Mi-Amor prévu sur le marché de disque en décembre 2018.

A titre de rappel, l'artiste musicien Bienvenu Dominique Elenga, dit Doudou Copa de

Mi Amor, a été initialement condamné à dix mois de prison avec sursis dans une affaire de violence conjugale qui remonte à 2010. Mais du fait que par une multiplication de circonstances, il n'avait pas répondu à plusieurs convocations. A son arrivée à Paris, le 14 décembre 2017, la justice française l'avait puni sévèrement, faisant passer sa peine de dix mois avec sursis à dix mois d'emprisonnement ferme. Fort heureusement, cette peine a été écourtée de six mois. Et l'artiste a recouvré sa liberté totale, le 16 juin dernier.



BCH



BCH



(+242) 22 281 25 88 / 06 892 57 01



bch@bch.cg



## PACKAGES AUX PARTICULIERS

Une meilleure traçabilité de vos opérations

Un vrai partenaire

La BCH met à votre disposition ses différents packs

### Pack Premium :

- Chéquier
- Carte monétique GIMAC ESSENGO
- Découvert allant jusqu'à 500 000 FCFA
- Assurance Parrainage\*



### Pack Référence :

- Chéquier
- Carte monétique GIMAC MATONDO
- Découvert allant jusqu'à 250 000 FCFA
- Assurance Parrainage\*



### Pack Classic :

- Chéquier
- Carte monétique GIMAC MATONDO
- Découvert allant jusqu'à 150 000 FCFA
- Assurance Parrainage\*



\*Pour 1850FCFA/mois, vous bénéficiez d'une assurance prévoyance vous donnant droit à 1.000.000FCFA.

Avenue Amilcar Cabral, Brazzaville BP 987, République du Congo





Lez Obambi

## APPLICATIONS

# Wortis, la startup de gestion financière pour les PME congolaises

Créée par le jeune entrepreneur congolais Lez Obambi, la caisse enregistreuse connectée est conçue pour venir en aide aux entrepreneurs informels. Elle compte diverses applications qui permettent aux Petites et moyennes entreprises (PME) d'accroître leurs performances et leurs profits tout en se modernisant.

Par Dury Emilia Gankama

Wortis fonctionne aussi bien sur ordinateur que sur smartphone. Les responsables d'entreprise ou commerçants peuvent donc l'utiliser pour gérer leurs affaires à partir de leur smartphone, afin de suivre même à distance leurs activités.

Tenant compte des réalités africaines, Wortis dispose d'une batterie en cas de coupure d'électricité, pour s'assurer de la qualité de ses services. Les utilisateurs disposent aussi d'une mémoire temporaire permettant à l'appareil de fonctionner de manière totalement autonome en cas de coupure ou mauvaise qualité d'internet. La startup est disponible dans les deux Congo et veut

surtout renforcer sa présence sur le continent. Son concepteur devient l'un des partenaires dans l'accompagnement des entreprises sur le continent. Jusqu'à la fin de cette année, Wortis entend créer une trentaine d'emplois pour des jeunes technico-commerciaux à Kinshasa et Brazzaville.

Notons que Lez Obambi est diplômé en informatique de gestion et en consulting et stratégie. Avant de lancer Wortis, il a co-créé en 2012 Nosim, le premier opérateur IP en France, en Belgique et au Canada proposant des forfaits téléphoniques principalement vers l'Afrique centrale.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE

PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE COMMERCIALE

UNITE NATIONALE DE COORDINATION DU PROJET

AVIS D'APPEL D'OFFRES POUR L'ENTRETIEN EN HAUTE  
INTENSITE DE MAIN D'ŒUVRE PISTES AGRICOLES  
N° 012T/PDAC/2018

REPUBLIQUE DU CONGO  
Unité - Travail - Progrès

La République du Congo et l'Association Internationale de Développement (IDA), Groupe Banque Mondiale, ont signé le 20 septembre 2017 un Accord de Financement d'un montant de 100 millions de dollars US pour la mise en œuvre d'un Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC). Ce projet a été approuvé par le Conseil d'Administration de la Banque mondiale le 13 juillet 2017 et est entré en vigueur le 30 avril 2018. Une partie des fonds du projet est réservée au paiement des travaux d'entretien en Haute Intensité de Main d'Œuvre de certaines pistes agricoles.

Le Projet d'Appui à l'Agriculture Commerciale (PDAC) invite les soumissionnaires éligibles et qualifiés à présenter leur soumission cachetée en vue d'exécuter les travaux d'entretien en Haute Intensité de Main d'Œuvre des pistes agricoles ci-dessous.

Référence du DAO	Piste	Département
009T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Ingolo-Mah-Imvouba	Pool
010T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Makemba-Ingolo	
013T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Djambala-Abala Ndolo	Plateaux
014T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Itomba-Eboyo 2	

L'Appel d'offres se déroulera conformément aux procédures définies dans le Dossier d'Appel d'Offres.

4. Les soumissionnaires intéressés éligibles peuvent obtenir de plus amples renseignements et examiner le Dossier d'Appel d'Offres à l'adresse ci-dessous de 8 h 00 à 16 h 00.

5. Les spécifications de qualification sont :

a) Récépissé d'inscription en qualité d'ONG, Groupement, Association, Comité de Gestion du Développement Communautaires (CGDC), Coopérative ou autre, délivré par les Autorités compétentes ou tout autre document en tenant lieu ;

b) RIB ou tout autre document en tenant lieu montrant que le Prestataire dispose d'un dépôt minimum de vingt-cinq mille (25 000) francs CFA ;

c) Un personnel clé comprenant :

- un technicien avec une expérience d'au moins 2 ans dans les travaux publics (joindre CV);
- un chef de chantier.

Le Dossier d'appel d'offres complet en français peut être acheté par les personnes intéressées à l'adresse ci-dessous, contre paiement en espèce d'un montant non remboursable de dix mille (10 000) Francs CFA.

Les Soumissions devront être déposés à l'adresse ci-dessous au plus tard le 20 Aout 2018 à 12H30. Les dépôts électroniques ne seront pas admis. Les soumissions présentées hors délais seront rejetées. Les Soumissions seront ouvertes physiquement en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent y assister à l'adresse ci-dessous le 20 Aout 2018 à 13 heures.

Les intéressés peuvent soumissionner sur l'ensemble des lots.

L'adresse de dépôt des soumissions est :

Unité Nationale de Coordination du Projet, sise Boulevard Denis Sassou Nguesso Mpila, Brazzaville,

République du Congo, Tel: (242) 06 858 88 88 / E-mail: pdacmaep@gmail.com.

Fait à Brazzaville, le

**Le Coordonnateur National,**  
**Isidore ONDOKI**



## Une réunion sur la protection de la couche d'ozone par les parties au Protocole de Montréal

Des délégués, des représentants, des groupes de la société civile, des agences d'exécution et des intervenants de l'industrie se sont réunis, du 10 au 15 juillet, à Vienne (Autriche), pour le 40<sup>e</sup> groupe de travail à composition non limitée du Protocole de Montréal. Cette réunion annuelle était une occasion cruciale pour les délibérations multilatérales éclairées par des évaluations scientifiques dans les mois précédant la 30<sup>e</sup> réunion des Parties en novembre, qui sert d'organe de décision officiel au Protocole.

Par B.K.E.

Avec plus de 140 délégations nationales présentes, les représentants se sont réunis dans le contexte d'un défi urgent à plus de 30 ans de récupération de l'ozone. Abordant les rapports d'une augmentation persistante des émissions de CFC-11 appauvrissant la couche d'ozone, Tina Birmpili, secrétaire exécutive du Secrétariat de l'ozone de l'ONU Environnement, a ouvert la réunion en rappelant que le monde se tourne maintenant vers le Protocole pour obtenir des réponses. « C'est dans ces moments que les mécanismes de la communauté internationale sont plus précieux que jamais », a-t-elle déclaré. « Nous ne pouvons pas relâcher notre vigilance une seconde, nous ne pouvons pas laisser cela sans réponse. Toute consommation illégale et production de CFC-11 exige une action décisive ».

Le CFC-11 ou trichlorofluorométhane est un gaz plus connu sous le nom de fréon, très utilisé avant 1987 dans les aérosols ou encore les réfrigérateurs. La raison pour laquelle il a fait l'objet d'une interdiction à travers le protocole de Montréal est due au fait que ce gaz est jugé responsable du trou dans la couche d'ozone, celle-là même qui protège la planète d'une trop grande exposition aux

rayons ultraviolets du soleil et d'un réchauffement trop rapide. D'abord mis au jour par les membres du groupe d'évaluation scientifique du Protocole de Montréal et publiés dans le magazine «Nature», les délégués ont été présentés avec des preuves de cinq constatations clés. Depuis 2013, la baisse annuelle de la concentration de CFC-11 a été deux fois moins rapide que celle de la décennie précédente (2002-2012). Les émissions de CFC-11 ont augmenté après 2012 et sont restées élevées depuis. Les données de surveillance actuellement disponibles suggèrent que l'Asie de l'est est la source de ces émissions. L'échelle des observations suggère une production non déclarée de CFC-11 après l'élimination mondiale de 2010.

Malgré les comptes présentés aux parties, les sources exactes de ces émissions doivent encore être vérifiées et comptabilisées.

La réaction des parties réunies a souligné la nécessité d'une réponse urgente fondée sur un examen complet des dernières découvertes. Dans un processus qui reflète la savante combinaison d'une science rigoureuse et d'une collaboration qui a fait du Protocole de Montréal l'un des accords multilatéraux les plus réussis et les

plus percutants du monde, les délégués ont unanimement accepté de quantifier, localiser et stopper définitivement ces émissions.

Le groupe d'évaluation technique et économique fournira aux parties des informations sur les sources potentielles d'émissions de CFC-11 et de substances réglementées connexes provenant de la production et des utilisations potentielles, ainsi que des banques, pouvant avoir entraîné des émissions de CFC-11 en quantités inattendues dans les régions concernées. Toutes les parties doivent soumettre des informations scientifiques et techniques pertinentes sur la surveillance des émissions connexes d'ici au 1<sup>er</sup> mars 2019.

Parmi les autres questions clés abordées par cet organe figurait une évaluation des possibilités d'améliorer l'efficacité énergétique dans le secteur de la réfrigération et de la climatisation, tout en éliminant les HFC et en appliquant l'Amendement de Kigali, notamment les technologies de destruction des substances contrôlées.

La 30<sup>e</sup> réunion des Parties (RdP 30) au Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrissent la couche d'ozone devrait se tenir du 5 au 9 novembre 2018.

## ETUDE

# Un diabète sur sept dû à la pollution de l'air

Un nouveau cas de la maladie sur sept est aujourd'hui dû à la pollution de l'air, ont estimé des chercheurs dans une étude publiée le 14 juillet.

Par AFP

« La pollution a contribué à 3,2 millions de nouveaux cas de diabète dans le monde en 2016, ce qui représente environ 14% des nouveaux cas », ont écrit les auteurs, de la faculté de médecine de Washington à Saint-Louis (États-Unis).

Le lien entre pollution atmosphérique et diabète avait déjà été avancé par des recherches antérieures.

« On pense que la pollution réduit la production d'insuline et provoque des inflammations, empêchant le corps de convertir le glucose du sang en énergie », ont résumé les chercheurs qui publient l'étude dans la revue «The Lancet Planetary Health».

L'estimation de 14% est issue de données médicales de 1,7 million d'anciens combattants américains, suivis sur une durée médiane de huit ans et demi. Tous au départ avaient été choisis parce qu'ils n'avaient pas de diabète.

Les chercheurs ont bâti un modèle statistique pour voir dans quelle mesure la pollution de l'air dans leur lieu de résidence pouvait expliquer qu'ils devenaient diabétiques. Et la comparaison a

été faite avec une autre affection où cette pollution n'est pas en cause, les fractures des membres inférieurs.

Des facteurs favorisant le diabète comme le surpoids et l'obésité ont été pris en compte.

« Notre recherche démontre un lien significatif entre pollution de l'air et diabète dans le monde », a affirmé dans un communiqué le professeur de médecine Ziyad Al-Aly.

« C'est important car beaucoup de lobbies économiques affirment que les niveaux actuels [de rejets de polluants dans l'atmosphère autorisés] sont trop stricts et devraient être relevés. Des preuves montrent que ces niveaux actuels ne sont toujours pas suffisamment sains et doivent être abaissés », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, la part de diabètes dus à l'air pollué est estimée comme plus forte dans des pays où la réglementation est moins stricte et moins bien respectée, comme l'Inde, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'Afghanistan et le Guyana.

Sont cités en exemple à l'inverse « des pays plus riches tels que la France, la Finlande et l'Islande ».

## CHRONIQUE

# Le diesel, un carburant à bannir de nos villes

Par Boris Kharl Ebaka

Longtemps adulé par les automobilistes, le produit entame son déclin en Occident particulièrement, où il représente moins de 45% des ventes de voitures neuves depuis quelques années, alors qu'il y a peu de temps encore, il représentait 56% des ventes automobiles en Europe. Cette désaffection fait suite non seulement au scandale du « dieselgate » mais aussi à la multiplication d'études concluant à la grande nocivité de ce carburant.

Ce qui conduit les constructeurs à revoir leur stratégie en matière de motorisation. Le dernier exemple en date est celui de la marque « Toyota » qui annonçait, au début de cette année, son intention d'abandonner totalement cette technologie dès l'an prochain pour sa gamme de voitures particulières.

La combustion de diesel dans les véhicules contribue grandement à la pollution atmosphérique. Les émissions des moteurs diesel varient beaucoup en fonction du type, de l'âge et de la condition du moteur, de la manière dont il est utilisé ainsi que de la formulation du carburant. Les moteurs diesel sont aussi une importante source de pollution par les particules: ils génèrent jusqu'à cent fois plus de particules que les moteurs à essence. Particules dont la taille varie et sont suffisamment petites pour se déposer dans les

tissus pulmonaires. Les particules ultrafines composent de 1 à 20 % la masse des particules dans les gaz d'échappement des moteurs diesel et de 50 à 90 % du nombre total de particules présentes dans les gaz d'échappement de diesel. Les particules ultrafines peuvent pénétrer dans les poumons et la paroi des vaisseaux sanguins pour aboutir dans le sang et toucher d'autres systèmes de l'organisme, comme le système cardiovasculaire.

Une exposition aiguë ou à court terme aux gaz d'échappement de diesel peut avoir des effets immédiats sur la santé. Ces gaz peuvent irriter gravement les yeux, le nez, la gorge et causer des symptômes bronchiques et respiratoires. Ils peuvent également entraîner la toux, des maux de tête, des étourdissements, la nausée ou aggraver les réactions allergiques et causer de l'inflammation dans les poumons, ce qui peut aggraver des symptômes respiratoires chroniques et accroître la fréquence ou l'intensité des crises d'asthme.

Le désamour que subit le diesel en Occident à cause de sa nocivité sur la santé humaine et sur l'environnement n'est hélas pas le même qu'en Afrique. En effet, l'intérêt du moteur diesel pour les automobilistes africains réside avant tout dans sa moindre consommation à puissance égale que l'essence. Conjugée à son prix inférieur à celui de l'essence à la pompe, on comprend mieux pourquoi, en dépit des

risques environnementaux qu'il comporte, ce carburant représente plus de deux tiers des ventes de voitures d'occasion en Afrique.

L'Afrique, même si elle demeure pour l'instant la destination de préférence des véhicules diesel dont l'Occident se débarrasse, n'aura d'autres choix que d'intégrer le mouvement global qui appelle à des changements de pratique et au respect des normes environnementales. De nos jours, des alternatives crédibles sont nombreuses entre l'essence, l'hybride ou l'électrique. Alternatives qui sont, d'ailleurs, appelées à se multiplier dans les années à venir et dont les usagers africains doivent apprendre à intégrer dans leur choix de véhicule.

Le programme des Nations Unies pour l'environnement qui s'inquiète des importations massives des véhicules diesel en provenance d'Europe, d'Asie et des États-Unis vers l'Afrique, incite les gouvernements à prendre des mesures pratiques comme plafonner la limite d'âge des voitures d'occasion importées à cinq ans ou moins, à partir de 2021. N'oublions pas que la pollution de l'air résultant des transports est déjà catastrophique dans plusieurs pays du continent où de nombreux décès sont causés par la mauvaise qualité de l'air. Plus que des discours, il est grand temps pour les politiques d'agir afin de sauver des milliers de vie.



## LE SAVIEZ-VOUS ? : Cumuler, accumuler

Ces deux vocables font partie de la longue et non exhaustive liste des mots français qui constituent un amalgame linguistique dans le parler quotidien des usagers de la langue de Molière, surtout dans les pays importateurs de cette dernière. Tantôt cumuler les erreurs, tantôt accumuler les erreurs. Bon sang ! À quel saint se vouer alors ?

Par BN



**E**ssayons donc un peu d'apporter une petite lumière sur cet amalgame tant fréquent qu'entretenu. Ces deux mots, tirés respectivement du latin (cumulare, accumulare : amasser, entasser), sont proches par leur étymologie et sens mais ne sont pas pour autant des synonymes.

Le premier, cumuler, signifie amasser plusieurs objets à la fois ou occuper plusieurs fonctions ou encore bénéficier de plusieurs droits en même temps. Il y ressort l'idée de simultanéité et d'avantage. D'où, dans le langage quotidien, ne soyons pas surpris, je dirais même mieux ne traitons pas comme erronées les locutions du genre : cumuler les fonctions ; cumuler des petits boulots... car elles sont grammaticalement correctes.

En revanche, le second, accumuler, lui, signifie amasser graduellement ou entasser les choses les unes après les autres. Il y ressort l'idée de progression dans le temps et de verticalité. D'où, il est grammaticalement correct de dire, par exemple, accumuler les marchandises ou provisions pour le week-end...

De ce qui précède, nous comprenons mieux que la formule correcte consisterait à dire plutôt accumuler les erreurs en lieu et place de cumuler les erreurs. Mais comme à toute règle une exception, celle-ci n'en fait pas moins : on accumule les honneurs, éloges tout comme on peut cumuler les honneurs, éloges car dans la première expression en ressort l'idée d'en recevoir de plus en plus dans la durée tandis que dans la seconde l'idée est d'en recevoir plusieurs en même temps, à la fois.

In fine, loin de nous la prétention de vous apporter ici une panacée à ce sujet au regard de la complexité et de la variabilité de la langue française mais si cet avant dernier paragraphe devrait faire l'objet d'un nota bene, il sied de retenir que cumuler donne l'idée d'amasser simultanément, à la fois ou en soi alors qu'accumuler donnerait l'idée d'amasser progressivement dans le temps.

Somme toute, celui qui cultive la lecture récolte la culture. A bon entendeur salut !

## BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

### Bourses internationales de master Trust 2018/2019

#### Date limite

31 août 2018

#### Bailleur de fonds

Wellcome Trust

#### Spécialités

Toutes les spécialités

#### Niveau d'études

Etudiant

Une bourse de maîtrise internationale durera trente mois, à moins que vous ne vouliez la garder à temps partiel.

Les douze premiers mois devraient être consacrés à faire un cours de master of science (MSc) enseigné dans un centre d'excellence reconnu partout dans le monde.

Les dix-huit mois suivants sont pour votre projet de recherche dans une organisation admissible dans un pays à revenu faible ou intermédiaire.

Vous pouvez demander une bourse internationale de maîtrise si vous devez faire votre proposition de recherche. Votre proposition de recherche devrait être du ressort de la science et se concentrer sur une priorité de santé dans un pays à revenu faible ou intermédiaire.

#### Région éligible

Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie.

Postulez sur <https://wtgrants.wellcome.ac.uk>

Prix international de la créativité des jeunes Nasser Bin Hamad 2018

#### Date limite

1<sup>er</sup> septembre 2018

#### Bailleur de fonds

Prix international de la créativité des jeunes Nasser Bin Hamad

#### Spécialités

Toutes les spécialités

#### Niveau d'études

Troisième cycle

#### Avantages

Les gagnants de la première place recevront un prix en espèces, selon la catégorie et le groupe d'âge du prix NBH. Vous trouverez chaque catégorie de prix NBH et ses prix en espèces groupe d'âge dans la page officielle.

Les gagnants de la première place recevront le trophée du Prix NBH, remis lors de la cérémonie de remise des prix de la NBH par SS Shaikh Nasser bin Hamad Al Khalifa.

Tous les participants au Prix NBH recevront un certificat électronique pour leurs efforts précieux et leur courage de participer au Prix NBH.

Les trois meilleurs finalistes de chaque catégorie de prix NBH, dans chaque groupe d'âge, seront invités au Royaume de Bahreïn pour assister à la cérémonie de remise des prix de la NBH, au cours de laquelle les gagnants seront annoncés.

Tous les frais de vol et d'hébergement pour les trois finalistes seront couverts par le prix NBH.

#### Éligibilités

Pour pouvoir participer au Prix international de la créativité des jeunes Nasser Bin Hamad (Prix NBH), le participant doit appartenir à l'un des groupes d'âge suivants :

Groupe du premier âge (14 - 17 ans);

Groupe du deuxième âge (18-24 ans);

Groupe du troisième âge (25 - 30 ans).

La participation est ouverte à tous les jeunes dans les groupes d'âge mentionnés ci-dessus, de partout dans le monde, indépendamment de la nationalité ou du pays de résidence.

#### Régions admissibles

Ouvert à tous.

#### Pays éligible

Cette opportunité est destinée à tous les pays.

Postulez sur <http://nbhaward.bh/>  
Le programme des dirigeants du leadership présidentiel (PLS) 2019

#### Date limite

31 août 2018

#### Bailleur de fonds

Conférence internationale sur le leadership des jeunes (IYLC).

#### Spécialités

Toutes les spécialités.

#### Région

Amérique.

#### Niveau d'études

Troisième cycle.

Pour être admissibles, les candidats doivent être des citoyens américains et des résidents légaux qui vivent et travaillent aux États-Unis ou qui peuvent se rendre aux États-Unis à leurs frais pour chaque module. N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

#### Opportunités

Séminaires et colloques.

#### Pays hôte

Etats Unis d'Amérique

#### Pays éligible

Cette opportunité est destinée à tous les pays. Postulez sur <http://instituteforqualityleadership.com>



# Un square Lumumba à Bruxelles

La capitale belge a inauguré un jardin public du nom d'un des héros de l'indépendance de l'ex-Congo belge, assassiné dans des conditions troubles en 1961. Ce geste présenté comme symbolique pour les Congolais de Belgique est établi sur fond de réflexion des stigmates de la colonisation.

Par AFP

Des centaines de personnes étaient présentes au moment où une plaque bleue portant le nom de Lumumba a été dévoilée. « Aujourd'hui, au cœur de la capitale, Bruxelles, en inaugurant cette place Patrice-Lumumba, nous commençons à écrire notre histoire », a déclaré Philippe Close, bourgmestre (maire) socialiste de Bruxelles, à l'AFP.

Dans la capitale, un tel hommage à celui qui fut entre juin et septembre 1960 l'éphémère chef du gouvernement du jeune Congo indépendant (l'actuelle RDC, ex-Zaïre) était réclamé depuis des années par des associations de la diaspora congolaise.

Le lieu choisi est situé à côté de l'entrée dans Matonge, le quartier congolais de Bruxelles. L'inauguration a eu lieu en présence de membres de la famille du leader assassiné.

Face aux blocages constatés à Ixelles (où se situe le cœur de Matonge), c'est finalement la commune voisine de Bruxelles-ville qui a saisi l'opportunité de ce geste de réconciliation, comme le souligne son maire. « Ce symbole était réclamé depuis treize ans par certaines associations. Moi j'avais une majorité, j'ai saisi ma chance », a expliqué à l'AFP Philippe Close, rappelant que son conseil communal a voté la décision en avril « à l'unanimité ».

Baptiser un lieu public du nom de Lumumba est inédit en Belgique, où le paysage urbain recèle davantage de statues du roi Léopold II ou d'autres sculptures célébrant les héros belges ayant apporté la civilisation au Congo. Patriote perçu comme prosoviétique par les Américains et désavoué par les milieux d'affaires belges, Patrice Lumumba fut assassiné le 17 janvier 1961 dans la province du Katanga, avec la complicité présumée de la CIA et du MI6 britannique.

La Belgique a présenté ses excuses en 2002, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, Louis Michel, qui avait reconnu que certains membres du gouvernement d'alors et certains acteurs belges de l'époque portent une part irréfutable de responsabilité dans les événements qui ont conduit à la mort de Patrice Lumumba.

Une commission d'enquête du parlement belge a tenté, en 2000-2001, d'éclaircir cette zone d'ombre de la relation entre le Congo et son ex-puissance co-

loniale. Elle avait conclu, en novembre 2001, que certains ministres et autres acteurs belges portaient une responsabilité morale dans cet assassinat.

Mais elle a laissé un goût d'inachevé à certains, comme à Natou Sakombi, chercheuse en histoire, qui voit une forme d'hypocrisie dans l'inauguration d'un lieu dédié à Lumumba.

Pour cette fille de réfugiés politiques ayant fui la dictature de Mobutu dans les années 1980, il faudrait d'abord pouvoir reconnaître officiellement que Lumumba dérangeait clairement les intérêts belges dans son ex-colonie, même si aucune preuve n'existe que l'ordre de l'exécuter est venu de Bruxelles.

## Un passé problématique

« Je pense que c'est inutile d'ériger une place Lumumba, il y a beaucoup trop de choses qui doivent être réglées avant », a résumé Natou Sakombi.

« Il a une forte valeur symbolique mais ce n'est pas le geste qui va résoudre toutes les questions qui peuvent encore se poser sur la colonisation », admet de son côté Philippe Close.

L'inauguration, organisée cinquante-huit ans jour pour jour après la proclamation de l'indépendance du Congo, intervient au moment où la Belgique est traversée de débats sur le récit de son passé colonial avec la vaste transformation du Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren (banlieue de Bruxelles).

Doté, entre autres, de cent vingt mille objets ethnographiques et dix millions de spécimens zoologiques, ce musée a été conçu au XIX<sup>e</sup> siècle par Léopold II pour offrir aux Belges une vitrine des « bienfaits » de la présence au Congo, étendue ensuite, au début du XX<sup>e</sup> siècle, au Rwanda et au Burundi.

Le site, qui doit rouvrir en décembre après cinq ans de travaux, promet d'offrir désormais un « regard critique » sur la colonisation mais se heurte déjà aux mécontentements. Certains dénoncent un musée de la « propagande décoloniale », d'autres déplorent un mépris du point de vue africain et prônent une restitution des œuvres « pillées ».

« Vouloir réconcilier tout le monde, c'est peine perdue, justement parce que ce passé est problématique », souligne le directeur du musée, Guido Gryseels.

Par Destination Santé

## HYGIÈNE

# Tampons, serviettes, cup... des substances chimiques à risque ?

En analysant la composition des protections intimes, l'Anses a mis en avant la présence de substances chimiques. Mais les doses très faibles repérées ne présentent pas de risque. En revanche, le lien entre tampons, serviettes, cup et le syndrome du choc toxique menstruel rappelle l'importance de l'hygiène féminine.

Saisie par les ministères en charge de la Santé et de l'Économie, l'Anses\* a analysé la composition de différentes protections intimes : tampons, serviettes hygiéniques, protège-slips et coupes menstruelles. L'objectif, partir à la recherche de « substances chimiques préoccupantes, réglementées ou non, susceptibles d'être présentes dans ces produits d'hygiène, puis d'en évaluer les risques sanitaires associés ».

Résultat, « des substances chimiques ont été identifiées dans ces produits en très faible concentration et sans dépassement des seuils sanitaires ». Globalement, « l'expertise ne met pas en évidence de risque lié à ces substances ».

Des données rassurantes donc. Entre qualité et réglementation Pour autant, « l'Agence recommande aux fabricants d'améliorer la qualité des matières premières et de réviser certains procédés de fabrication afin d'éliminer ou de réduire au maximum la présence des substances chimiques ». Notamment « celles présentant des effets

cancérogènes, mutagènes ou reprotoxiques ». Mais aussi les « perturbateurs endocriniens et les sensibilisants cutanés ».

Autre point, l'Anses réclame la mise en place d'un « cadre réglementaire spécifique concernant la composition, la fabrication ou l'utilisation des produits de protection intime ». Ce qui n'est pas le cas actuellement.

## Respecter les règles d'hygiène

Dans un second temps, les scientifiques se sont penchés sur l'origine du syndrome de choc toxique menstruel (SCT). Maladie pouvant entraîner de graves complications telles que des lésions du foie ou des poumons. Cette fois le bilan n'est pas si rassurant. Précisément, « le risque de développer cette maladie, causée par une toxine bactérienne\*\*, augmente avec une utilisation prolongée d'une protection interne et/ou l'utilisation d'une protection d'une capacité d'absorption plus forte que nécessaire ». Sachez aussi « que les protections intimes

externes (serviettes, protège-slips) n'ont jamais été impliquées dans les cas recensés de SCT menstruels ».

Priorité pour se prémunir de cette infection, « respecter les règles d'hygiène liées à l'utilisation des protections », en particulier celles sur le temps de port des tampons et des coupes. A savoir qu'un tampon se porte entre quatre heures à six heures maximum en alternance avec des serviettes la nuit.

« Il est également recommandé d'utiliser un tampon uniquement pendant les règles et de le choisir avec un pouvoir absorbant adapté au flux menstruel afin de le changer régulièrement ». Enfin, les règles de base d'hygiène concernant les protections intimes restent incontournables, en se lavant systématiquement « les mains avant et après le changement de protections intimes ».

A noter : il est conseillé d'éviter le port de tampon lorsque vous avez déjà été diagnostiquée pour un SCT.

## MYCOPHÉNOLATE

# Prendre conscience du risque tératogène

Au cours de la grossesse, le mycophénolate présente un risque tératogène. Prescrite en prévention du rejet de greffe, cette molécule fait l'objet d'une mise à jour de deux guides d'information par l'ANSM : l'un adressé aux femmes en âge de procréer et l'autre aux professionnels de santé.

Les médicaments à base de mycophénolate restent donc « contre-indiqués chez les femmes en âge de procréer n'utilisant pas de méthode contraceptive efficace ainsi que chez les femmes enceintes ».

## L'information avant tout

« L'information réitérée des patientes reste essentielle face aux risques encourus afin de pouvoir anticiper le projet de grossesse et modifier le traitement avant [de tomber enceinte] », a déclaré l'ANSM, le 16 juillet. Ainsi, l'Agence publie des guides d'information « pour les patients, un guide pour les professionnels de santé et le formulaire d'accord de soins que la patiente susceptible de procréer doit remettre avant toute délivrance du médicament ». Ces documents « ont été actualisés pour prendre en compte l'évolution des recommandations concernant la contraception et la nouvelle durée de validité de l'accord de soins (un an au lieu de six mois) ».

En effet, « les mesures de prévention de la gros-

sesse chez les femmes traitées par mycophénolate avaient été renforcées en 2015 et 2016 au niveau européen et national ». Mais des mises à jour se sont avérées nécessaires « afin d'améliorer leur observance et donc leur efficacité ».

## Au cas par cas ?

« Pour les patientes susceptibles d'être enceintes, au moins une méthode contraceptive efficace doit être utilisée avant le début du traitement, pendant le traitement et durant six semaines après l'arrêt du traitement à base de mycophénolate. L'utilisation de deux méthodes contraceptives reste recommandée, mais n'est plus obligatoire ».

« Les patients de sexe masculin traités par un médicament à base de mycophénolate doivent être informés de ce risque potentiel qui conduit à l'utilisation préférable d'une méthode contraceptive efficace pendant le traitement et durant au moins quatre-vingt-dix jours après l'arrêt du traitement, chez le patient ou sa/ses partenaires féminines (et non plus chez les deux) ».



Par Destination Santé

## ALIMENTS

## Les pesticides perturbent le métabolisme

Pour la première fois, des scientifiques ont prouvé l'impact in vivo des pesticides absorbés par le biais de l'alimentation sur le métabolisme. Chez la souris, ces substances administrées à faible dose engendrent des troubles tels qu'une prise de poids, un diabète, une surcharge du foie... Des résultats loin d'être rassurants pour l'être humain.

Des chercheurs de l'Inra\*, en association avec l'Inserm, ont sélectionné « six pesticides utilisés pour traiter les pommes françaises et (...) retrouvés dans les pommes de l'Union européenne ». Ceux-ci ont été « incorporés dans l'alimentation des animaux, à l'équivalent de la dose journalière admissible par l'homme ».

Plusieurs paramètres ont été étudiés : « le poids, la tolérance au glucose, l'analyse du sang et des urines, le métabolisme du foie ».

## Surpoids, stéatose, stress oxydant...

Pour la première fois, ces analyses montrent l'impact métabolique in vivo d'une exposition orale chronique par le biais de pesticides à faibles doses: « le mélange [...] induit des troubles métaboliques significatifs chez tous les animaux (étudiés nldr).

» Mais l'impact diffère selon le sexe. « Les mâles présentent un diabète, une accumulation de graisses dans le foie (stéatose), et un surpoids significatif. » Et « les femelles montrent des perturbations hépatiques (stress oxydant) et une modification de l'activité du microbiote intestinal ».

## Comment expliquer la différence entre femelle et mâle?

Cette différence entre femelle et mâle s'expliquerait par des capacités distinctes de « détoxification des pesticides spécifiques de chaque sexe ». Au niveau du foie, les mécanismes enclenchés ne seraient donc pas les mêmes. Ces données « confortent les résultats obtenus dans les études épidémiologiques suggérant un lien entre l'exposition aux pesticides et l'incidence des maladies métaboliques telles que le diabète de type 2 ou la stéatose hépatique ».

## LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

## Le manque de moyens dénoncé

Dans son rapport publié le 18 juillet, l'Onusida pointe les carences budgétaires dans la lutte contre le virus du sida. Un frein majeur pour l'objectif d'éradication totale d'ici à 2030. L'organisation appelle les Etats riches à respecter leurs engagements.

« Les nouvelles infections à VIH augmentent dans environ cinquante pays », note l'Onusida dans son rapport. Et « les décès liés au sida ne diminuent pas assez vite ». Une gravité telle que si aucune mesure n'est prise cette année, « les objectifs adoptés à l'ONU de mettre l'épidémie sous contrôle d'ici à 2020 et d'en finir d'ici à 2030 ne pourront pas être atteints ».

Dans ce document, « deux cent cinquante organisations du monde entier, dont le réseau international Coalition Plus et son membre français AIDES, s'unissent pour demander aux Etats de respecter leurs engagements financiers ».

« Les partenaires techniques ont estimé que le montant total des ressources financières nécessaires pour lutter contre le sida, la tuberculose et le paludisme s'élève à quarante-six milliards de dollars annuels, dont GFAN\* estime que 14,55 à dix-huit milliards de dollars devraient être investis via le Fonds mondial sur la période 2020-2022 », précise le rapport de GFAN.

## La France et son rôle « de premier de cordée »

En France, pays pionnier dans la lutte contre le virus du sida, des voix se sont élevées. « Nous demandons au président Emmanuel Macron de jouer pleinement le rôle de premier de cordée en mobilisant dès maintenant ses homologues internationaux pour obtenir des contributions », alerte Aurélien Beaucamp, président de AIDES, association membre de Coalition Plus en France. « Ces investissements supplémentaires seront indispensables pour éviter une reprise de l'épidémie au niveau mondial dans les prochaines années. »

À noter : aujourd'hui 36,9 millions de patients vivent avec le virus du sida dans le monde. Sur l'année 2017, un total de 1,8 million de nouvelles infections a été rapporté.

## ARTS MARTIAUX

## De l'or et de l'argent pour les karatékas congolais de France

En dehors des médailles remportées en individuel, le trio congolais (Adonai Mayinguidi, Rocky Mobonda et Gelin Akondzo) s'est hissé sur la première marche du podium, en équipe, lors de la Coupe de France corps 2018.

Par Rominique Makaya

Les karatékas congolais du club Dragon force n'ont pas fait piètre figure à la Coupe de France corps 2018. Sous la houlette de l'entraîneur Brice Louvouelo, les compétiteurs Adonai Mayinguidi, Rocky Mobonda et Gelin Akondzo ont prouvé de quoi ils étaient capables. Le premier a empoché la médaille d'or en individuel. Une performance qui peut être considérée comme une première grande première pour lui depuis qu'il s'est installé en France. Au plan local, il a plusieurs titres à son palmarès tant en équipe nationale qu'en club. Plusieurs fois champion du Congo avec le club Soumarai, Adonai Mayinguidi a remporté la médaille de bronze aux onzièmes Jeux africains 2015 à Brazzaville. Il évolue désormais au club Dragon force en France.

Rocky Mobonda a, quant à lui, remporté la médaille d'argent dans la ca-



Les médaillés congolais de la Coupe de France Corps 2018

tégorie des -84kg et Gelin Akondzo s'est contenté, pour sa part, de la médaille de bronze. Dans l'ensemble, comme les résultats le prouvent, la prestation des karatékas congolais de France a été appréciable. C'est, d'ailleurs, pour cela que le président de l'Association des karatékas congolais de la diaspora, André Ngolo, et les athlètes demandent au président de la Fédération congolaise de karaté et arts martiaux affinitaires (Fécoka-Ama), Dominique Ondzé dit Me Doukaye, la levée des sanctions prononcées contre certains d'entre eux afin de leur donner la possibilité de défendre les couleurs du Congo en équipe nationale.

Il faut souligner que depuis la 129<sup>e</sup> session du Comité international olympique, il y a deux ans au Brésil,

le karaté a été reconnu comme sport olympique. Aux Jeux olympiques de 2020, l'art martial japonais fera donc son entrée comme sport additionnel. Après sa réélection à la Fécoka-Ama, le président Doukaye a fait de la participation des karatékas congolais aux Jeux olympiques de 2020 un défi et une priorité. « Notre objectif, c'est la participation du karaté congolais aux Jeux olympiques 2020. Participer à ces jeux en est une chose mais en sortir honorer en est une autre. Voilà pourquoi, notre mission entre 2016 et 2020 sera un véritable combat de kamikaze », avait-il dit à l'occasion.

Donner la possibilité à tous les athlètes de travailler et de se faire une place méritée au sein de l'équipe nationale est souhaitable pour relever un tel défi.

## JIU-JITSU ET SELF-DÉFENSE

## Me Manassé Ngangoué fait école en Italie

L'athlète congolais de la diaspora (France) a participé à un stage international de haut niveau à Rome, sous la houlette de l'expert italien, Giancarlo Bagnolo, ceinture noire 7<sup>e</sup> dan. Par la même occasion, un protocole d'accord a été signé pour que le Congo bénéficie de l'expertise italienne en la matière.

Par R.M.



Me Manassé Ngangoué sur le tatami avec l'expert italien

La participation de Me Manassé Ngangoué au stage international en Italie a obéi à plusieurs nécessités. D'abord, le renouvellement des connaissances sur la discipline qui évolue jour après jour. Puis, la préparation de l'arrivée de cet expert italien au Congo. Il y animera un stage technique en self-défense professionnelle qui pourrait s'étendre dans le domaine de

tipié, un protocole d'accord a été signé entre l'expert Giancarlo Bagnolo et le représentant de la Fédération congolaise de Jiu-jitsu et self défense (Fécoju-self), pôle Europe-Afrique. Il revient donc au président de la Fécoju-self, Bérêche Djoubé, de mettre en œuvre l'exécution de ce protocole. Bérêche Djoubé devrait aussi mobiliser toutes les ressources nécessaires pour la tenue du stage prévu à Brazzaville qui profitera sans nul doute à d'autres pays voisins, notamment le Cameroun, la République démocratique du Congo, la Centrafrique et l'Angola.

« Ce fut un grand plaisir pour moi d'être aux côtés de l'expert international italien de Jiu-jitsu et self-défense. Je suis fier de ce que la lourde mission que m'avait confiée le président Bérêche Djoubé ait été une réussite », a indiqué Me Manassé Ngangoué.



## Plaisirs de la table

### LE CAVIAR

L'aliment pourtant rare dans les marchés en Afrique est en fait bien présent dans les cocktails, réceptions et autres événements et suscite toujours l'admiration. Découvrons-le ensemble.

Le mot caviar apparaît sous deux différentes formes vers 1432 et bien après. La graphie était tantôt cavyaire, tantôt caviat. Ce n'est que plus tard dans un des livres de Rabelais, le « Quart livre », que l'on trouve pour la première fois le mot tel qu'il est écrit de nos jours. Chez les Romains, deux appellations ont fait leur époque caviaro ou encore caviale, toutes deux dérivantes du turc kavyar qui représente, à son tour, un mot emprunté au persan dont la signification serait : porteur d'œufs.

Et c'est tout naturellement que le caviar se présente comme un aliment à base d'œufs mais pas de n'importe quels œufs, ceux d'esturgeon. Mais l'on retrouve aussi bien du caviar noir ou rouge et plusieurs autres variétés.

L'on peut découvrir, par

exemple, le caviar « sturio » dont le poisson d'où il est tiré a la particularité de vivre en mer et de se reproduire en eau douce. Le caviar dit « sterlet », lui, est composé de plus petits esturgeons, également appelés esturgeon de Sibérie.

Actuellement, la Chine est le premier pays producteur d'esturgeon. Son élevage est partagé à la fois par l'Italie et la France. La fabrication de l'aliment tant adulé des grandes cérémonies requiert jusqu'à treize opérations (étapes) et pas des plus simples.

Les œufs sont retirés de l'intérieur d'un poisson encore en vie - pour la suite on évitera ici d'énumérer chaque volet pour les âmes sensibles -, on retiendra par contre que l'extraction est de plus délicate pour deux raisons principales : pour ne pas abîmer l'œuf et



pour éviter qu'il soit en contact avec le sang du poisson.

Passés brièvement ces détails, les œufs sont tamisés, lavés et égouttés puis triés pour juger de leur fermeté. Ensuite intervient l'étape de la salaison qui doit également se faire délicatement, en cas de surdose de sel, les œufs perdent de leur saveur.

Les amateurs de la cuisine bio ont trouvé

d'autres parades aux œufs d'esturgeon, le caviar à base d'aubergine. Une recette typiquement méditerranéenne qui a précédé les caviars de tomates séchées, de courgette, de poivron ou d'algues marines.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## Recette

### INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Trois aubergines

Deux gousses d'ail

Un demi jus de citron 20g d'huile d'olive

Sel, poivre du moulin

Quatre tranches de pain de mie

### PRÉPARATION

Commencez par cuire les aubergines 20 min au four ou dans une marmite (appelée cocotte au Congo). Vérifiez de temps en temps la cuisson à l'aide d'un couteau. Dès que les aubergines sont cuites, enlevez la peau et déposez-les dans un grand saladier. Écrasez la chair à l'aide d'une fourchette ou avec un mixeur.

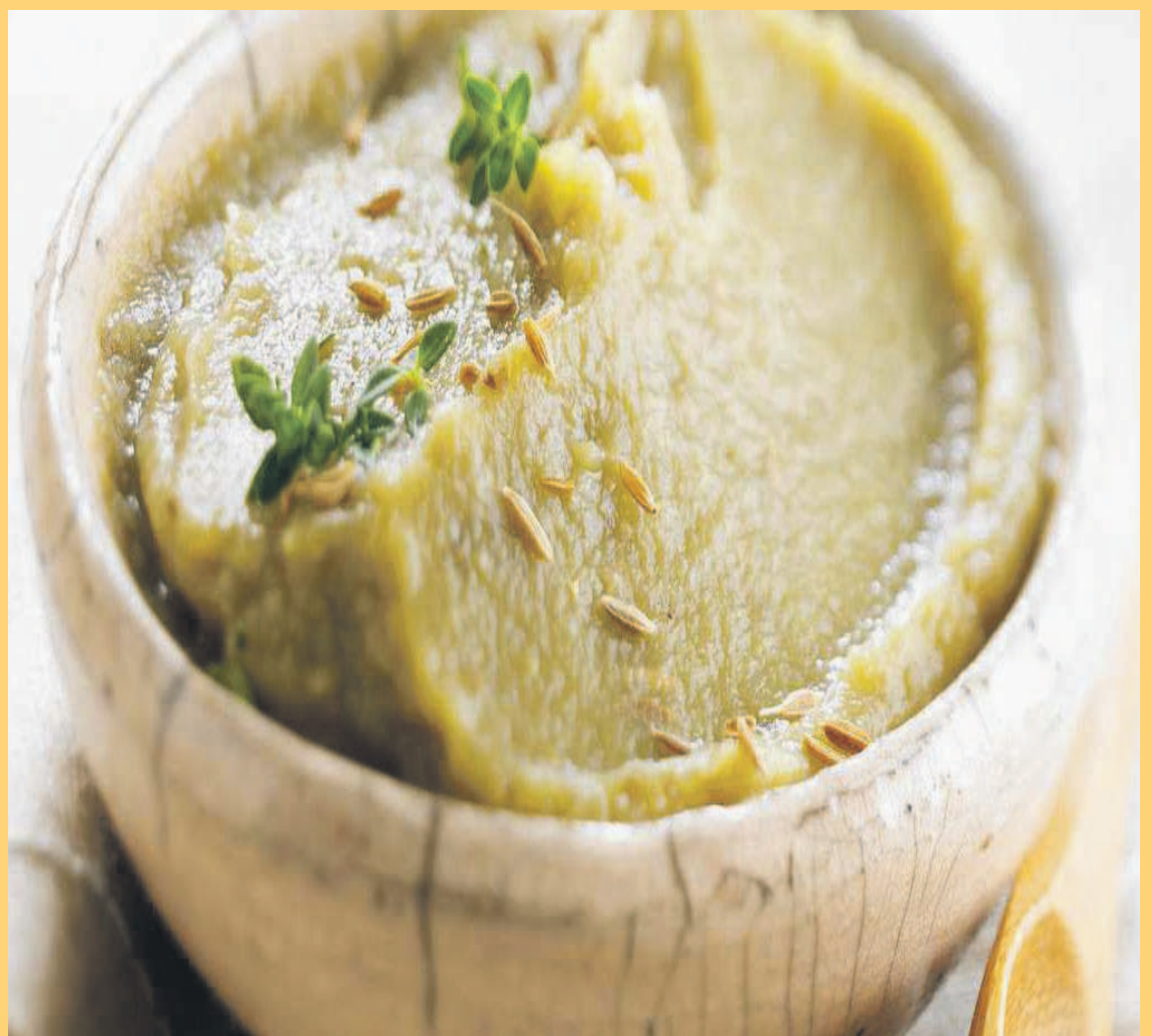
Hachez les gousses d'ail très finement, puis ajoutez-les aux aubergines avec l'huile d'olive. Incorporez ensuite le sel, le poivre et le jus du demi citron.

Laissez reposer au minimum 1h à 1h 30 avant de déguster avec le pain de mie toasté.

**Bon appétit !**

S.A.

## CAVIAR À BASE D'AUBERGINES





MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE

PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE COMMERCIALE

UNITE NATIONALE DE COORDINATION DU PROJET

La République du Congo et l'Association Internationale de Développement (IDA), Groupe Banque Mondiale, ont signé le 20 septembre 2017 un Accord de Financement d'un montant de 100 millions de dollars US pour la mise en œuvre d'un Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC). Ce projet a été approuvé par le Conseil d'Administration de la Banque mondiale le 13 juillet 2017 et est entré en vigueur le 30 avril 2018. Une partie des fonds du projet est réservée au paiement des travaux d'entretien mécanisé des pistes agricoles. Le Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC) invite les soumissionnaires éligibles et qualifiés à présenter leur soumission cachetée en vue d'exécuter les travaux d'entretien des pistes listées dans le tableau ci-dessous.

Référence du DAO	Piste	Département
001T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Pilikondi-Bilala-Banga	Kouilou
002T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Les Saras-Avition-Bondika	
003T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Mavitou-Lac-Cayo	
004T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Malolo-Dihessé	Niari
005T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Kidzoumba-Kibamba	Bouenza
006T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Bouansa-Ngouedi-Kinzaba/Bretelles	
007T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Boko-Ngondzo	Pool
008T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Massa-Maty centre-Binokina	
011T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Odziba-Impoh-Dzion-Dzion	
012T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Yonon-Ossa-Kialé	Plateaux
015T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Dzouama-Doubandzo-Adingo	Cuvette-Ouest

L'Appel d'offres se déroulera conformément aux procédures d'Appel d'offres national spécifiées dans les Directives de la Banque mondiale « Directives Passation des Marchés financés par les prêts de la BIRD et les crédits de l'IDA datées de Janvier 2011 révisées en juillet 2014 disponibles sur [www.worldbank.org/procure](http://www.worldbank.org/procure) », et est ouvert à tous les soumissionnaires des pays qui répondent aux critères d'éligibilité tels que définis dans le Dossier d'appel d'offres.5

REPUBLIQUE DU CONGO  
Unité - Travail - Progrès

AVIS D'APPEL D'OFFRES POUR L'ENTRETIEN  
MECANISE DES PISTES AGRICOLES

N° 011T/PDAC/2018

Les soumissionnaires intéressés éligibles peuvent obtenir de plus amples renseignements et examiner le Dossier d'appel d'offres à l'adresse ci-dessous, de 8 h 00 à 16 h 00.

a) Les spécifications de qualification sont :

- Le registre de commerce de l'entreprise ;
- avoir réalisé un chiffre d'affaires de 150 000 000 FCFA pour des marchés de bâtiments et travaux publics effectués au cours des cinq années précédentes ;
- avoir réalisé, au cours des cinq années précédentes, au moins d'un marché de travaux publics justifié par une attestation de bonne fin d'exécution ou un procès-verbal de réception.

c) Le matériel essentiel que le soumissionnaire devra affecter aux travaux est :

- 1 chargeur ;
- 1 niveleuse ;

Le soumissionnaire doit fournir les cartes grises du matériel (chargeur, niveleuse) affecté au chantier ou tout autre titre de location dûment signé et assorti des copies des cartes grises du matériel loué. A défaut du chargeur et de la niveleuse, Le soumissionnaire peut utiliser une tractopelle, 1 bétonnière et les différents accessoires.

e) le certificat de visite des lieux est dûment signé par le PDAC et le représentant du soumissionnaire. La visite des lieux est obligatoire et se fera à partir du PK0+00 de la piste, la date et l'heure figurent dans le dossier d'appel d'offres, aucune séance de rattrapage ne sera organisée.

f) les qualifications et expérience du personnel technique et d'encadrement clé proposé pour exécuter le Contrat :

- un Conducteur de travaux, DUT en génie civil, Travaux Publics ou équivalent, ayant au moins cinq ans d'expérience dans le domaine des travaux publics (joindre le diplôme et le CV) ;
- l'entreprise désignera un point focal environnemental et social;

• un Chef de chantier, technicien en génie-civil ou Travaux Publics, ayant au moins cinq ans d'expérience dans la réhabilitation/entretien de pistes (joindre le CV).

g) l'attestation de capacité financière de l'année en cours délivrée par une Banque locale attestant que le soumissionnaire dispose d'au moins 10% des moyens financiers nécessaires à la réalisation des travaux d'entretien de la piste Bouansa Ngouédi Kinzaba/Bretelles.

h) le certificat de non faillite et le Quitus de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) de l'année en cours ;

i) le plan de mise en œuvre des mesures d'atténuation chiffré et dûment signé (tableau 2).

Le Dossier d'appel d'offres complet en français peut être acheté par les soumissionnaires intéressés à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant en espèce non remboursable de Cinquante mille (50 000) Francs CFA.

Les Soumissions devront être déposés à l'adresse ci-dessous au plus tard le 20 août 2018 à 12h30. Les dépôts électroniques ne seront pas admis. Les soumissions présentées hors délais seront rejetées. Les Soumissions seront ouvertes physiquement en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent y assister à l'adresse ci-dessous le 20 août 2018 à 13 heures.

8. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié ou d'une garantie de soumission de cinq cent mille (500 000) francs CFA.

9. L'adresse mentionnée ci-dessus est :

Unité Nationale de Coordination du Projet, sise Boulevard Denis Sassou Nguesso Mpila, Brazzaville, République du Congo, Tel: (242) 06 858 88 88 / E-mail: pdacmaep@gmail.com.

Fait à Brazzaville, le  
Le Coordonnateur National,

Isidore ONDOKI

MINISTERE DE L'AGRICULTURE  
DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE

PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT  
DE L'AGRICULTURE COMMERCIALE

UNITE NATIONALE DE COORDINATION DU PROJET

La République du Congo et l'Association Internationale de Développement (IDA), Groupe Banque Mondiale, ont signé le 20 septembre 2017 un Accord de Financement d'un montant de 100 millions de dollars US pour la mise en œuvre d'un Projet d'Appui au Développement de l'Agriculture Commerciale (PDAC). Ce projet a été approuvé par le Conseil d'Administration de la Banque mondiale le 13 juillet 2017 et est entré en vigueur le 30 avril 2018. Une partie des fonds du projet est réservée au paiement des travaux d'entretien en Haute Intensité de Main d'Œuvre de certaines pistes agricoles. Le Projet d'Appui à l'Agriculture Commerciale (PDAC) invite les soumissionnaires éligibles et qualifiés à présenter leur soumission cachetée en vue d'exécuter les travaux d'entretien en Haute Intensité de Main d'Œuvre des pistes agricoles ci-dessous.

Référence du DAO	Piste	Département
009T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Ingolo-Mah-Imvoubia	Pool
010T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Makemba-Ingolo	
013T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Djambala-Abala Ndolo	Plateaux
014T/MAEP/PDAC-UCP/2018	Itomba-Eboyo 2	

L'Appel d'offres se déroulera conformément aux procédures définies dans le Dossier d'Appel d'Offres.

4. Les soumissionnaires intéressés éligibles peuvent obtenir de plus amples renseignements et examiner le Dossier d'Appel d'Offres à l'adresse ci-dessous de 8 h 00 à 16 h 00.

5. Les spécifications de qualification sont :

a) Récépissé d'inscription en qualité d'ONG, Groupement, Association, Comité de Gestion du Développement Communautaires (CGDC), Coopérative ou autre, délivré par les Autorités compétentes ou tout autre document en tenant lieu ;

AVIS D'APPEL D'OFFRES POUR L'ENTRETIEN EN  
HAUTE INTENSITE DE

MAIN D'ŒUVRE PISTES AGRICOLES

N° 012T/PDAC/2018

b) RIB ou tout autre document en tenant lieu montrant que le Prestataire dispose d'un dépôt minimum de vingt-cinq mille (25 000) francs CFA ;

c) Un personnel clé comprenant :

- un technicien avec une expérience d'au moins 2 ans dans les travaux publics (joindre CV);
- un chef de chantier.

Le Dossier d'appel d'offres complet en français peut être acheté par les personnes intéressées à l'adresse ci-dessous, contre paiement en espèce d'un montant non remboursable de dix mille (10 000) Francs CFA.

Les Soumissions devront être déposés à l'adresse ci-dessous au plus tard le 20 Aout 2018 à 12H30. Les dépôts électroniques ne seront pas admis. Les soumissions présentées hors délais seront rejetées. Les Soumissions seront ouvertes physiquement en présence des représentants des soumissionnaires qui souhaitent y assister à l'adresse ci-dessous le 20 Aout 2018 à 13 heures.

Les intéressés peuvent soumissionner sur l'ensemble des lots.

L'adresse de dépôt des soumissions est :

Unité Nationale de Coordination du Projet, sise Boulevard Denis Sassou Nguesso Mpila, Brazzaville, République du Congo, Tel: (242) 06 858 88 88 / E-mail: pdacmaep@gmail.com.

Fait à Brazzaville, le  
Le Coordonnateur National,

Isidore ONDOKI



## COULEURS DE CHEZ NOUS

# La dot

**La dot en soi n'est pas une réalité spécifiquement congolaise car elle existe dans d'autres pays. Et dans le cas du Congo, la dot relevant de la loi ne devrait pas retenir notre attention dans le cadre de cette chronique. Sauf que les déviances observées ainsi que les excès auxquels se livrent certaines familles ne sont plus du domaine de la loi.**

Par Van Francis Ntaloubi

**E**n effet, au terme de la loi n°073-84 du 17 octobre 1984, le montant de la dot est fixé à cinquante mille francs CFA. Dans la pratique, ce montant n'est pas respecté et des candidats au mariage coutumier versent jusqu'à un million pour la main de la femme convoitée.

Le hic vient de la fameuse liste d'objets exigés. Traditionnellement, cette liste symbolise le dédommagement des efforts du père et de la mère dans l'éducation de leur fille. Le père qui a sué sang et eau pour défricher la forêt pour planter, ramé sur l'eau pour pêcher ou poser des pièges dans la savane pour nourrir sa fille. La mère qui a détruit toutes ses étoffes de pagne pour porter la fille au dos sur lequel cette dernière a versé urines et matières fécales. Bref ! La dot, dans ses versions financière et matérielle, obéit à ce principe moral.

Avec l'évolution, on passe de la houe, de la hache

et de la grosse marmite au congélateur, à la cuisinière à gaz, au four à micro-ondes sans compter les costumes super 200 ou les chaussures de grande marque. Explications : fille de fonctionnaire ayant vécu dans un grand confort. La dot d'aujourd'hui, composée, entre autres, d'écrans plasma, d'ordinateurs, voire de voiture s'étend à tous les membres de la famille que sont le père, la mère, les oncles et tantes de deux bords. Puis aux voisins si ces derniers ont vu la fille naître et grandir.

Aux caprices, légitimes, de la famille de l'épousée, s'ajoutent ceux du candidat qui, pour charmer, fait parfois dans le clinquant. Dressage de mur de clôture pour la parcelle, pavage de la rue, peinture sur les murs ou électrification, tels sont les nouveaux éléments non constitutifs de la dot au Congo.

Il s'agit de transférer le confort de chez soi à la belle-famille pour lui ôter l'opprobre. Pourquoi

la fille doit-elle vivre dans l'opulence alors que ses parents sont dans la précarité ? Bien plus, arguent les auteurs de ce nouveau code, ces opérations de charme permettent de maintenir la belle-famille à distance car, la tentation est grande, pour des failles modestes, de migrer chez la mariée et, partant, de s'y établir. Une invasion que l'on ne peut contrer qu'en garantissant les bonnes conditions de vie à la belle-famille.

Si d'autres raisons sont aussi évoquées pour justifier ce nouveau phénomène, une chose est évidente : cette surenchère matrimoniale ôte à la dot son côté sacré outre qu'elle participe à la violation de la loi. Et que dire de la mise au ban de bien d'autres candidats aux moyens limités ? Mimétisme oblige, ce sont même les filles qui étouffent les ambitions de leurs fiancés dès que le vœu est émis de les épouser. « *As-tu vu le mariage de Judith ?* ». Où allons-nous ?

## Horoscope du 21 au 27 juillet 2018



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vous aurez un moment de répit pour vous poser et profiter des éléments qui vous inspirent à leur juste valeur. Vous regagnez confiance en vous et appréhendez l'avenir de façon éclairée. Des rencontres fortes sont à prévoir dans les prochaines semaines.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Le soleil entre dans votre signe et vous encourage à vous investir dans de multiples champs d'activités. Vous aurez beaucoup à découvrir et serez enclin à vous lancer dans de folles aventures. Le goût du risque vous va bien, les célibataires sauront séduire



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

La jalousie vous guette et vous fait du mal. Reprenez confiance en vous pour ne pas gâcher vos chances de briller. Si un travail psychologique s'avère difficile, cherchez un exutoire dans une activité quelconque, vous saurez en tirer le meilleur profit.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Votre soif de réussir vous rendra combatif. Cette semaine, vous vous sentirez animé par une force spéciale, votre confiance en vous sera stimulée. La semaine est propice à de nouvelles amitiés. Toutefois, votre patience vous jouera des tours. Prenez votre temps.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous aurez tendance à remettre en question tout ce qui vous arrive. Si les chemins que vous empruntez ne sont pas toujours limpides, vous apprendrez beaucoup sur vous-même pendant cette période et ces acquis vous serviront pour toujours.



**Verseau**  
(21 janvier-19 février)

Grosse période de remise en question pour les Verseaux du deuxième décan. Vous verrez beaucoup de choses bouger autour de vous, sur le plan affectif et professionnel, tout cela de la manière la plus positive qu'il soit !



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Téméraire et conquérant, à vous les nouveaux défis et performances. Vous vous sentez l'âme d'un guerrier et défiez quiconque qui se met sur votre chemin. Cette énergie vous fera accomplir de belles manœuvres qui vous rendront bien des services plus tard.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Maîtrisez vos émotions et tâchez de ne pas vous emporter à la moindre contrariété. Vous voilà particulièrement à fleur de peau et sensible à ce qui se produit autour de vous. Un temps calme et de la méditation au quotidien vous feront un plus grand bien.



**Poisson**  
(20 février-20 mars)

Votre générosité fait l'unanimité. Vous ouvrez votre cœur, vous pensez au minimum pour deux et cette attitude provoquera des rencontres passionnantes. Votre vie sentimentale pourrait en être profondément bouleversée.



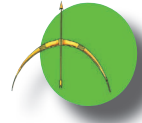
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous serez sollicité à maintes reprises dans votre milieu personnel. Il se peut que vous ayez gros à jouer. Répondez présent et faites correctement ce que l'on vous demande, vous en serez récompensé tôt ou tard. Surveillez votre alimentation en limitant les lipides.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Pris dans un tourbillon d'activités, vous en oubliez l'essentiel. Votre attitude pourrait s'avérer blessante si vous n'y mettez pas de l'altruisme. La chance vous sourit, les bonnes nouvelles arrivent en rafale, la période se révèle propice à la réalisation de grandes choses.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

L'âme créative et artistique, vous mettez du beau et du ressort dans les tâches fastidieuses et aurez le pouvoir de changer certaines choses à votre avantage. Vous saurez vous entourer des bonnes personnes pour atteindre vos objectifs.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 22 JUILLET 2018 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
Dieu merci (arrêt Angola libre)  
Sainte Bénédicte  
Tenrikyo

**BACONGO**  
Tahiti  
Trinite  
Reich biopharma  
DelGrace

**POTO-POTO**  
Centre (CHU)  
Franck  
Mavre  
Sainte Bernadette

**MOUNGALI**  
Colombe  
Loutassi  
Sainte-Rita  
Emmanueli  
Antony

**OUENZE**  
Beni (ex-Trois martyrs)  
Marché Ouenze  
Rossel

**TALANGAI**  
La Gloire  
Clème  
Saint Demosso  
Yves

**MFILOU**  
Santé pour tous  
Mariale  
La Rédaction